



L'ALGÉRIE NOUVELLE

PEUPLE-ARMÉE, UNE ALLIANCE QUI GAGNE **p.2**



© Photo : D.R.

Le Conseiller du premier secrétaire national du parti du Front des forces socialistes (FFS), Samir Bouakour, a réduit en miettes le slogan déjà inconsistant en lui-même de «Dawla madania machi askaria». Il a d'abord montré que l'assimilation du mot d'ordre à «la primauté du politique sur le militaire», énoncé dans les résolutions du Congrès de la Soummam, est une «escroquerie majeure». Dans sa contribution publiée jeudi sur sa page facebook et sur les colonnes de quotidiens nationaux, il explique que le principe énoncé dans les résolutions du congrès de la Soummam, à savoir la «primauté du politique sur le militaire» ne postulait en aucune manière «l'éloignement du militaire du processus décisionnel politique».



HAUSSE DE LA DEMANDE MONDIALE DU GAZ GNL D'ICI 2040

L'Algérie à l'affût du développement de l'industrie de transformation **p.3**

DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE PÉTROLIÈRE ET DU RENOUELE EN PRIORITÉ



La Sonatrach en quête de «l'alternative toute verte» **p.3**

Ressources en eau

Nécessité d'adopter une approche scientifique de gestion

Le ministre des Ressources en eau, Mustapha Kamel Mihoubi a mis en avant jeudi à Alger la nécessité d'adopter une nouvelle approche scientifique de gestion, fondée sur le savoir et l'innovation, et de chercher des voies de préservation des ressources en eau et d'adaptation aux changements climatiques.

Agriculture

Hemdani exhorte les responsables locaux à rompre avec les pratiques bureaucratiques

Le ministre de l'Agriculture et du développement rural, Abdelhamid Hemdani, a exhorté, jeudi à Alger, les directeurs agricoles de wilayas de rompre avec les vieilles pratiques bureaucratiques qui entravent le secteur et de sortir sur le terrain pour s'enquérir de l'état d'avancement des projets en cours.



Covid-19 :

Deux cas du variant britannique découverts en Algérie

Deux cas du variant britannique du coronavirus (Covid-19) ont été détectés en Algérie, a annoncé jeudi soir l'Institut Pasteur d'Algérie dans un communiqué.

L'Algérie nouvelle

Peuple-Armée, une alliance qui gagne

Le Conseiller du premier secrétaire national du parti du Front des forces socialises (FFS), Samir Bouakour, a réduit en miettes le slogan déjà inconsistent en lui-même de «Dawla madania machi askaria». Il a d'abord montré que l'assimilation du mot d'ordre à «la primauté du politique sur le militaire», énoncé dans les résolutions du Congrès de la Soummam, est une «escroquerie majeure».

Dans sa contribution publiée jeudi sur sa page facebook et sur les colonnes de quotidiens nationaux, il explique que le principe énoncé dans les résolutions du congrès de la Soummam, à savoir la «primauté du politique sur le militaire» ne postulait en aucune manière «l'éloignement du militaire du processus décisionnel politique». Pour Samir Bouakour, le principe de «la primauté du politique sur le militaire», émanant du Congrès de la Soummam, «ne signifie pas autre chose que la mise en œuvre d'un processus politique démocratique avec l'engagement et l'accompagnement de l'Institution militaire», lit-on encore dans la contribution de Samir Bouakour, considérant que c'est une «une nécessité historique, urgente et vitale», pour préserver la paix civile, en finir avec les «révolutions de palais» et restituer enfin l'Etat à la Nation. Il estime que l'introduction de ce «mot d'ordre», dirigée contre l'Armée, «n'est pas fortuite en particulier dans un contexte de fragilisation de l'Etat national en prise avec un environnement régional très instable et potentiellement menaçant pour la sécurité nationale».

Ainsi, ce mot d'ordre «introduit insidieusement dans le Hirak», après la chute du régime de Boutefflika, en concurrence avec le mot d'ordre «Djeich-chaâb, khawa-khawa», charrie une «charge historique» qui, ramenée à la réalité algérienne, vise à replonger le pays dans les années 1990», écrit-il.

Il pense que la confusion «sciemment entretenue» entre les deux mots d'ordre vient «dissimuler et nourrir cette alliance objective, conjoncturelle, entre les partisans de «Califat islamique» et ceux de «Tamazgha», qui ont le même acharnement pour déconstruire la conscience nationale et délégitimer le premier novembre 1954». L'auteur de la contribution estime que la notion de «Tamazgha», «relevant plus du



■ L'Armée nationale populaire regroupe les Algériens de toutes catégories et de toutes les régions, elle est nationale et populaire. (Photo: DR)

fantasme néo-colonial que d'une réalité historiquement pertinente», ajoutant qu'il s'agit d'un «subtil détournement de la légitime revendication nationale Amazigh telle que formulée au moment des événements d'avril 1980».

Samir Bouakour a souligné, dans sa contribution, que la notion «Ta-

mazgha» projette «non pas un ensemble nord-africain inter-étatique», mais un «vague espace géo-culturel et politique qui présume la dissolution des cadres nationaux». Il ajoute qu'elle rejoint la notion «Califat islamique» «en cherchant à encourager et à organiser les dissidences tribales, ethniques et régionalistes».

Effectivement, les observateurs ont noté que le Hirak dans sa deuxième version est mue par des revendications à caractère identitaire extrémiste, à la fois de milieux islamistes et de milieux berbéristes, qui convergent dans une action contre l'Etat national alors qu'ils sont totalement opposés sur le contenu de l'Etat, les uns sont pour la théocratie et les autres pour la laïcité. D'où la difficulté pour les manipulateurs de ce Hirak de mobiliser largement ; les Algériens n'étant pas préoccupés par des questions identitaires. Cette contribution du dirigeant du FFS vise à clarifier un des principes issus du Congrès de la Soummam détourné par des manipulateurs professionnels qui profitent de l'ignorance d'une partie de la population pour faire dire à Abane Ramdane ce qu'il n'a jamais dit. En effet, Abane Ramdane n'a jamais cité le terme «civil» mais a utilisé à juste titre celui de «politique».

La lutte armée pour l'indépendance a été victorieuse justement parce qu'elle a su combiner sa dimension politique et sa dimension militaire, sans les opposer mais en donnant la primauté au facteur politique.

Il ne s'agit pas d'instances et encore moins de personnes, civiles et militaires. S'en prendre à l'institution militaire dans l'Algérie d'aujourd'hui est une démarche vaine et illusoire. L'Armée nationale populaire (ANP) regroupe les Algériens de toutes catégories et de toutes les régions, elle est nationale et populaire. C'est l'institution la plus modernisée et la mieux organisée dans le pays, dotée d'une élite nombreuse. Peuple-Armée, c'est une alliance qui gagne pour le plus grand bien du pays.

Lakhdar A.

Voir sur Internet
www.lnr.dz.com

Relations internationales

La diplomatie économique est lancée

«Une rencontre sur la promotion de la diplomatie économique s'est tenue jeudi au ministère des Affaires étrangères, en présence de plusieurs membres du Gouvernement et d'autres responsables dont le gouverneur de la Banque d'Algérie et des représentants d'organes nationaux, d'entreprises et d'organisations patronales. Au cours de cette rencontre, le ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum, a fait état de mesures pour contribuer à la promotion de la diplomatie économique, dont notamment la mise en place d'un réseau interactif des chargés d'affaires économiques et commerciales auprès de nos missions diplomatiques et consulaires à travers le monde.

«Ces mesures, susceptibles de renforcer la diplomatie économique, s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre des recommandations de la conférence nationale sur le Plan de relance pour une nouvelle économie, présidée en août dernier par le Président Abdelmadjid Tebboune», qui avait souligné alors «l'impératif d'œuvrer à l'édification d'une économie nationale diversifiée à même de renforcer notre sécurité alimentaire et immuniser notre Nation contre la dépendance excessive au secteur des hydrocarbures», a précisé Sabri Boukadoum. Il a indiqué, dans ce sens, que la réalisation de cet objectif implique «l'adaptation du dispositif diplomatique pour lui permettre de contribuer concrètement à l'aboutissement du Plan de relance économique tracé», annonçant «la mise en application d'une série de propositions issues du groupe de travail, mis sur pied en octobre 2020».

Ces propositions portent sur «la création d'un réseau interactif pour les chargés d'affaires économiques et commerciales auprès de nos missions diplomatiques et consulaires à travers le monde, l'ouverture d'un bureau d'information au niveau du ministère des Affaires étrangères pour l'accueil des opérateurs et exportateurs algériens et le renforcement de la Direction de promotion et de soutien des échanges économiques, en tant que structure centrale et axiale de la diplomatie économique». En outre, le ministre a cité la création d'un portail de la diplomatie économique sur le site électronique du ministère et le lancement d'un programme de formation sur la diplomatie économique au profit des diplomates concernés par le mouvement annuel, ajoutant que cette formation doit s'étendre, à l'avenir, à l'ensemble des diplomates. Pour ce faire, le chef de la diplomatie algérienne a appelé tout un chacun à contribuer à cet effort collectif pour stimuler la croissance économique et construire une économie nationale forte fondée sur l'exploitation optimale des nombreux atouts de l'Algérie.

REPÈRE

Violences au Niger

L'Algérie «condamne fermement» les violences postélectorales au Niger

L'Algérie «suit de près» la situation au Niger et «condamne fermement» les actes de violences survenus dans ce pays au lendemain de la publication des résultats de l'élection présidentielle, indique jeudi un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

«L'Algérie suit de près la situation qui prévaut dans la République sœur du Niger, marquée par certaines scènes de violences intervenues au lendemain de la publication des résultats de l'élection présidentielle proclamée par la Commission électorale nationale indépendante (CENI)», indique le communiqué.

«Elle condamne fermement ces actes de violences et en appelle à l'apaisement, au calme et à la raison. Elle encourage tous les acteurs politiques à respecter les résultats du processus électoral et à recourir aux voies légales et au dialogue pour exprimer leurs doléances», poursuit le ministre.

«L'Algérie exprime son attachement à la préservation de la stabilité de ce pays frère et réitère sa disponibilité à œuvrer, avec les autorités nigériennes au renforcement des puissants liens de fraternité et de coopération et à la promotion de la stabilité et de la prospérité dans la région», conclut le communiqué.

Le candidat du Parti pour la démocratie et le socialisme (PNDS-Tarayya), Mohamed Bazoum, a emporté la présidentielle au Niger avec (55,75%) des voix face à son adversaire Mahamane Ousmane (44,25%), avait annoncé mardi la CENI.



Développement de l'industrie pétrolière et du renouvelable en priorité

La Sonatrach en quête de «l'alternative toute verte»

L'Algérie est malade de sa dépendance aux hydrocarbures et souffre toujours des revers négatifs de la crise pétrolière de 2014. La reprise progressive des cours du pétrole par la suite a eu un effet boomerang sur la politique énergétique du pays qui pèse de plus en plus sur son développement économique.

Le manque d'anticipation stratégique et d'organisation a annihilé les marges de manœuvre des pouvoirs publics qui tentent de rattraper le retard accumulé dans le développement de l'industrie pétrolière et des énergies renouvelables. Pour faire face à ces enjeux et en tirer profit, la compagnie nationale des hydrocarbures (Sonatrach) redéfinit ses priorités principales et met le cap sur le développement de l'activité du raffinage et du renouvelable. Elle veut non seulement libéraliser ses hydrocarbures, mais relancer durablement ses investissements au niveau national et international avec ses partenaires et reprendre le contrôle de ses finances et de son industrie.

Dans un entretien accordé à la télévision publique, le Président-directeur général de la Sonatrach, Tewfik Hakkar est revenu sur les objectifs du groupe à moyen et à long terme dans le domaine du raffinage et la transformation pé-



«Les investissements de Sonatrach seront tournés vers la préservation du niveau de réserves et de production».

(Photo: DR)

trolière. Egalement, son projet d'investir dans des activités rentables et indispensables dans les énergies renouvelables. Son ambition repose sur la diversification des sources d'énergies tout en sensibilisant sur l'utilisation responsable et rationnelle de l'énergie. «Les investissements de Sonatrach seront tournés vers la préservation du niveau de réserves et de production, la garantie de la sécurité énergétique du pays étant l'une de nos responsabilités. Nous veillerons à investir dans le raffinage, les industries pétrochimiques et de transformation, l'objectif étant de ne plus exporter les ressources naturelles en tant que produit brut», a-t-il déclaré, mercredi dernier, assurant que «la compagnie pétrolière nationale veillera à garantir le niveau des réserves, de production et d'investissement dans le raffinage et les industries pétrochimiques et de transformation et

œuvrera en tant que partenaire au développement des énergies renouvelables, étant un des piliers devant garantir la sécurité énergétique du pays». Dans l'avenir, la compagnie nationale des hydrocarbures devra rattraper le retard dans la maturation de ses projets d'investissement dû en partie à la crise sanitaire du Covid-19, mais aussi à la lenteur de la mise en application de la nouvelle loi sur les hydrocarbures. Elle vise ainsi à remettre de l'ordre dans sa gouvernance et sa gestion de projets afin de redynamiser effectivement ses activités de raffinages et développer l'industrie pétrochimique, en parallèle. La Sonatrach veut passer à un nouveau cap. Si la compagnie a passé 2020 à gérer la crise sanitaire, l'année 2021 devra être celle de la relance de ses activités, notamment, à l'international et saisir les opportunités que lui offre le marché africain qui commencent à s'ou-

vrir progressivement avec l'entrée en vigueur de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf). «Il est attendu une reprise timide en 2022, des investissements, notamment dans l'exploration, ce qui entraînera une forte reprise dans ce domaine devant intervenir avec l'amélioration des cours du pétrole qui doivent se maintenir à des niveaux allant de 60 à 80 dollars le baril», a-t-il souligné, indiquant que «la Sonatrach avait procédé à des explorations en Libye et au Niger, et consenti des investissements dans les champs gaziers au Pérou». Entrer en compétitivité avec d'autres groupes pétroliers permettra de booster la compétence et le rendement du groupe. Acquérir plus d'expérience pour s'attaquer au développement des énergies renouvelables qui nécessitent un environnement favorable et d'importants financements pour la production. Avec le dernier choc pétrolier vécu par le pays et le risque d'une crise énergétique qui se profile à l'horizon accentué par la «pauvreté hydraulique» qui menace le pays, le développement des énergies renouvelables n'est plus une alternative, mais une solution. «La sécurité énergétique est la responsabilité de tout un chacun, y compris le consommateur qui devra rationaliser sa consommation énergétique. Nous ne pourrions plus continuer dans cette courbe ascendante de la consommation. Les hydrocarbures ne peuvent pas non plus être la seule source énergétique, d'où l'importance d'investir dans les énergies renouvelables», a averti M. Hakkar.

Samira Takharboucht

Hausse de la demande mondiale du gaz GNL d'ici 2040

L'Algérie à l'affût du développement de l'industrie de transformation

L'Algérie veut saisir l'opportunité mondiale de la hausse prévue de la demande mondiale en gaz afin de développer son marché local de raffinage. Selon une étude du groupe britannique des hydrocarbures Shell, «la demande mondiale de gaz naturel liquéfié (GNL) devrait quasi doubler pour atteindre 700 millions de tonnes d'ici à 2040, tirée par l'Asie et le transport, notamment de marchandises». L'Algérie à l'instar des autres pays du monde s'intéresse à la propulsion du GNL pour substituer au pétrole qui est «aussi une énergie fossile qui émet du CO2 à la combustion, mais 30% de moins que le pétrole et moitié moins que le charbon». C'est une alternative qui, certes n'est pas égale à celle des énergies renouvelables, mais reste moins dangereuse que le pétrole en termes d'émission de gaz de serre. Depuis quelques années, les majors pétrolières entament la transition vers le GNL. «Shell a opéré ces dernières années un virage après le rachat en 2016 du britan-

nique BG Group pour 47 milliards de livres (62 milliards d'euros de l'époque), en se détournant par ailleurs des exploitations pétrolières et gazières matures». Une option qui intéresse d'ores et déjà la compagnie nationale des hydrocarbures Sonatrach qui réoriente ses objectifs vers de nouveaux projets de développement de GNL et du renouvelable. Ce qu'elle peut faire avec le renforcement de ses activités de raffineries. Avec la crise sanitaire du Covid-19 et la crise financière, les compagnies pétrolières se sont confrontées à d'importants problèmes d'investissements et de commercialisation de leurs produits. La situation s'améliore avec le lancement de la campagne de vaccination anti-Covid-19 et la reprise progressive de l'activité économique stratégique en Asie. Ils prévoient également de développer de nouvelles alternatives de croissance et réduire leur dépendance aux matières premières de plus en plus rares sur le mar-

ché mondial. «Le continent asiatique, de loin premier importateur de GNL et qui remplace progressivement le charbon par le gaz, est attendu par Shell comme moteur principal de la demande pour les deux décennies à venir, selon des prévisions publiées jeudi. Le secteur des transports devrait également sortir du lot, notamment les véhicules lourds moins adaptés à l'électrique : bus, camions, mais surtout navires, dont la propulsion au GNL peut substituer celle au fioul», a indiqué la même source, estimant que le gaz est une énergie décisive dans la transition énergétique. L'étude se veut très rassurante concernant la dangerosité de ce type de gaz, «il s'avère donc moins néfaste pour la qualité de l'air, mais l'industrie gazière est aussi responsable, dès l'extraction, d'importantes fuites de méthane, un gaz à effet de serre à l'effet trente fois plus réchauffant que le CO2».

Samira Takharboucht

COMMUNICATION

DGF

Un budget de 128 millions de dollars sera mobilisé pour la réhabilitation du barrage vert



Une enveloppe financière de l'ordre de 128 millions de dollars sera mobilisée pour la réhabilitation du barrage vert durant les sept prochaines années, a indiqué jeudi à Alger le Directeur général des forêts (DGF), Ali Mahmoudi, assurant que son administration est en train de se réorganiser pour prendre en charge de manière «effective» ce projet. Intervenant sur les ondes de la radio algérienne, M. Mahmoudi a affirmé que l'Algérie a décidé de solliciter des financements à l'international pour réaliser le projet de réhabilitation du barrage vert, dans le cadre de l'initiative africaine de la «Grande muraille verte», visant à lutter contre les effets du changement climatique et de la désertification.

A cet effet, un financement de 128 millions de dollars a été prévu sur une durée de sept ans, à travers une formule triangulaire, à savoir 43 millions de dollars accordés par le Fonds vert climat des Nations unies, 29 millions de dollars auprès de l'organisation la FAO et un co-financement algérien de l'ordre de 56 millions de dollars, a-t-il détaillé.

Dans ce contexte, il a rappelé que le Conseil interministériel tenu en août 2019 avait décidé dans le cadre du plan national climat de faire du Barrage vert un des outils importants d'atténuation des changements climatiques. «L'administration des forêts est en train de travailler avec le Bureau national d'études pour le développement rural (Bnider), pour lancer le projet de réhabilitation de cette bande verte et pour prendre en charge tous les volets, à commencer par le volet d'intégration des populations qui vivent dans ces espaces», a-t-il expliqué.

S'agissant de l'opération de reboisement, le directeur a souligné que la DGF était en train de réaliser le programme tracé durant l'année 2019-2020 à savoir celui de planter 43 millions d'arbres. A ce propos, il a assuré que des efforts seront redoublés pour planter d'ici fin mars 31 millions d'arbres, expliquant que le retard accusé est dû aux pluies tardives et l'état des sols qui ne permettaient pas selon lui d'envisager l'opération de plantation.

Agence

BRÈVE

Nomination

Fayçal Zitouni nommé directeur général en charge de la gestion des services de l'AADL

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, a nommé jeudi Fayçal Zitouni directeur général en charge de la gestion des services de l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL), indique un communiqué du ministère.

Fayçal Zitouni est un cadre de l'AADL et un homme de terrain qui a occupé plusieurs postes au sein de l'agence, dont chef de projet, directeur des projets, directeur régional dans la wilaya de Constantine, directeur régional à Alger-Est et directeur général adjoint en charge de la gestion des projets, précise un autre communiqué de l'agence. En tant que directeur général adjoint, il a effectué plusieurs sorties sur le terrain à travers des projets AADL dans différentes wilayas du pays et organisé des rencontres périodiques avec les cadres, les directeurs régionaux, les directeurs et les chefs de projets AADL, ainsi qu'avec les représentants des sous-criteurs AADL, selon la même source.

L'expérience acquise par M. Zitouni sur le terrain lui a valu d'être nommé par le ministre pour assurer la gestion des services de l'AADL et accélérer la cadence des travaux des projets de l'agence dans les différentes wilayas.

Agence

L'événement du jour Le 24 février 2021, cinquantième d'une nationalisation chargée de paradoxes !

Le 24 février 2021, 50^{ème} anniversaire de la date-phare de la nationalisation des hydrocarbures en 1971 décrétée par le défunt président Houari Boumediene avec sa fameuse phrase : « Nous avons décidé la nationalisation des hydrocarbures », a été commémoré mercredi dernier aussi bien sur le plan symbolique et mémoriel que sur un plan d'évaluation du secteur des hydrocarbures et de sa place aujourd'hui dans l'économie nationale.



Par Abdelali Kerboua

D'un côté, ce secteur névralgique, et sa compagnie emblématique Sonatrach, est caractérisé depuis, au moins une décennie, par une instabilité chronique de son personnel dirigeant, que ce soit au niveau de sa tutelle le ministère de l'Energie, qui change de titulaire assez souvent, le dernier changement étant intervenu dimanche passé avec le départ de Abdelmadjid Attar, pétrolier au long cours, et le retour de Mohamed Arkab, électricien au long cours, à son poste précédent, en récupérant, au passage, le département ministériel des Mines, le président de la République ayant jugé opportun de resserrer l'équipe gouvernementale par souci d'économie budgétaire et de recherche de synergie entre des secteurs fortement liés du point de vue vocation industrielle et du point de vue de l'efficacité managériale. Premier grand paradoxe dans un secteur arrivé à maturité dans sa stratégie et son organisation depuis longtemps, du moins dans le principe. Du côté de Sonatrach, c'est le même constat qui s'impose depuis l'éclatement des scandales financiers à travers les affaires judiciaires de Sonatrach 1 et Sonatrach 2, et la valse ininterrompue de P-dg de la compagnie nationale qui ont inauguré, peut être à leur corps défendant, un cycle d'instabilité managériale déroutant pour les pétroliers et pour l'opinion publique de manière plus générale. C'est le deuxième grand paradoxe.

Le troisième paradoxe, au moment où les nationalisations ont produit déjà leurs effets multiples en matière de maîtrise par les cadres algériens des différents métiers liés à l'industrie pétrolière, est celui lié au déclin relatif des réserves de pétrole et de gaz et surtout celui lié à la baisse de la production



■ Tebboune a salué les acquis en termes de valorisation et de qualification de la ressource humaine qu'il considère comme facteur fondamental pour l'avancement du secteur des hydrocarbures. (Photo : DR)

que Sonatrach n'arrive pas à corriger. Et pourtant, l'esprit des nationalisations, il y a cinquante ans, était d'asseoir une souveraineté pleine et entière sur le domaine pétrolier et ce qu'il recèle comme richesses à valoriser au service du développement national intimement connecté, à l'époque, à un projet d'édification de l'Etat national. Il est peut-être temps, en cette date-anniversaire à la forte symbolique nationale, de renouer avec « la formidable aventure humaine » que fut le 24 février 1971, pour paraphraser un expert pétrolier algérien, Mourad Preure, qui s'exprimait dernièrement à la Radio nationale Chaîne III sur un ton où l'optimisme défiait l'amertume qu'il ressentait, au vu de l'état des choses dans un secteur qu'il ne connaît que trop bien ! Le Président Abdelmadjid Tebboune, quant à lui, a salué les acquis en termes de valorisation et de qualification de la ressource humaine qu'il considère « comme facteur fondamental pour l'avancement du secteur des hydrocarbures » dans son message à ses concitoyens à l'occasion de ce double anniversaire du 24 février 1956 pour la naissance de l'UGTA et le 24 février 1971 pour la nationalisation des hydrocarbures. Autre paradoxe du jour, le Premier ministre Abdelaziz Djerad rappelait à Hassi R'Mel, haut lieu du gaz naturel algérien, que la justice algérienne a lancé un mandat d'arrêt international contre un ex-P-dg de Sonatrach, responsable d'une acquisition scandaleuse d'une raffinerie de pétrole en Italie par Sonatrach non destinée à raffiner du pétrole algérien ! Excusez la grande myopie économique en la matière pour ce type de transaction entourée de la plus grande suspicion sur le plan de l'intégrité commerciale. Il y a un point positif à signaler dans ce tableau peu réconfortant sur les capacités de l'Algérie à construire du durable dans ce secteur, ce sont les avancées dans le domaine du raffinage où Sonatrach est désormais en capacité d'exporter des excédents en carburants, elle qui était un importateur net pendant une bonne décennie. Au moins, sur ce plan, le retour d'investissement de ces dernières années dans le raffinage est palpable. Reste à s'inspirer de cet exemple pour redresser la barre dans l'exploration et la production des hydrocar-

bures, véritable enjeu stratégique pour l'Algérie pour garder son statut de pays pétrolier dans la prochaine décennie, à partir de 2030. C'est sans doute une raison suffisante pour que le président de la République rappelle dans son message que « l'une des priorités du pays est de suivre le rythme des changements dans le secteur de la transition énergétique ». C'est une directive claire des pouvoirs publics pour que Sonatrach trouve une nouvelle façon de s'intégrer dans un modèle énergétique non à 100 % fossile, comme c'est le cas actuellement et qui mobiliserait d'autres ressources naturelles durables, le solaire en premier lieu. Sonatrach en a les moyens à condition qu'elle casse les tabous du modèle énergétique fossile sur lequel elle a été construite. C'est dire que le défi de 2021 est semblable, dans son esprit et ses exigences éthiques, à celui de 1971. Comment compter sur ses compétences propres pour sortir de l'impasse du manque de perspective, assombrie qu'elle est par une année 2020 calamiteuse pour cause de crise sanitaire majeure déclenchée par l'apparition du Covid-19 ? C'est tout le débat sur la transition énergétique qu'il faut mener avec sérieux, loin des clichés galvaudés ici et là, consistant à nous dire que la solution à tous nos maux est dans la richesse de notre nature, plutôt que dans le rapport économiquement pertinent et durable à cette nature que nous pouvons construire par nos propres forces.

Alors, il s'agit de se poser les bonnes questions pour transformer les paradoxes bloquants en force de développement, comme ont su le faire nos aînés en 1971 devant une adversité nettement plus menaçante pour notre avenir économique et social à ce moment-là. C'est le message à retenir de 1971, même si les grilles de lecture ont changé entre temps. Mais les fondamentaux restent les mêmes. Les paradoxes existent pour bousculer les idées reçues. Et c'est tant mieux pour l'Algérie de 2021 qui veut s'inventer une nouvelle voie de développement ! Dans l'équilibre, l'efficacité et la sobriété. Pourquoi voir la contradiction des termes là où elle n'existe pas ? Il suffit de bien regarder les choses. Avec les lunettes de son temps !

A.K.

“ Autre paradoxe du jour, le Premier ministre Abdelaziz Djerad rappelait à Hassi R'Mel, haut lieu du gaz naturel algérien, que la justice algérienne a lancé un mandat d'arrêt international contre un ex-PDG de Sonatrach, responsable d'une acquisition scandaleuse d'une raffinerie de pétrole en Italie par Sonatrach non destinée à raffiner du pétrole algérien ! ”

MÉDIAS

Afrique

Les journalistes africains appelés à accompagner la mise en œuvre de la ZLECAF

Les journalistes africains sont appelés à maîtriser les données économiques et commerciales du continent en plus des grands enjeux du continent afin de pouvoir assurer un accompagnement efficace de la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF), a souligné jeudi la Commission économique pour l'Afrique des Nations unies (CEA).

Lors d'un webinaire organisé au profit des journalistes, sur « la couverture médiatique réelle de la ZLECAF », la CEA a souligné l'importance de cette zone qui offre à l'Afrique l'occasion de créer le plus grand bloc commercial au monde, insuffisant les journalistes à réaliser des reportages sur ce bloc tout en étant « suffisamment outillés sur les questions d'économies et financières ».

Les médias africains doivent ainsi avoir la maîtrise de toutes les données du continent africain, des communautés économiques régionales et des enjeux d'influence relatives au commerce intra-africain, recommande la CEA.

Ils devront aussi s'intéresser aux origines du faible niveau d'échanges entre les Etats-membres, les barrières commerciales et non-commerciales et l'impact probable de la pandémie à Covid-19 sur le fonctionnement du bloc commercial. D'autres sujets de discussion existent également, selon cette instance, tels que les éventuels conflits entre les Etats-membres, les barrières tarifaires et non tarifaires, les règles d'origine, le dumping, la réglementation douanière ainsi que la participation des femmes et des jeunes au commerce transfrontalier.

Ce webinaire a été une occasion pour les experts du CEA d'informer davantage les journalistes africains participants sur le rôle de la ZLECAF notamment dans le contexte des incidences de la Covid-19 sur les économies africaines.

Selon des experts, il est attendu que la ZLECAF joue un rôle significatif dans le redémarrage des économies africaines, en réduisant la fragmentation des marchés africains et en soutenant, à moyen et long terme, les stratégies nationales de développement du continent et le renforcement de sa capacité de résilience aux chocs futurs.

Les approches requises pour élaborer des stratégies nationales pour la ZLECAF ont été également évoquées. Il s'agit notamment d'une approche intégrée consistant à trouver une cohérence entre les stratégies nationales de la ZLECAF et d'autres stratégies et politiques. L'autre approche est l'approche participative, qui passe notamment par des consultations des différentes parties prenantes en plus de l'adoption de mesures proactives pour que les femmes soient en mesure de se faire entendre.

Il est avancé, dans ce sillage, que 11 pays ont validé leurs stratégies nationales de mise en œuvre de la ZLECAF dont, la Mauritanie, la Zambie et le Zimbabwe, et 6 pays ont bénéficiés d'appui à la mise en œuvre

Agence

INFO EXPRESS

Relizane

Saisie de poudre noire et de cartouches de munition

Selon le communiqué de la Sûreté de wilaya, les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de daïra de Aïn Beïda, ont lors des rondes effectuées dans la ville, notamment au niveau du Boulevard Med Khemisti, un individu suspect portant un sachet en plastique a attiré l'attention des policiers et a été arrêté. Après la fouille du sachet en plastique, les policiers ont découvert de la poudre noire d'un poids de 2,5 kilogrammes ainsi que 40 cartouches de calibre 16 mm utilisés pour les fusils de catégorie 5. Après parachèvement des mesures judiciaires, le mis en cause âgé de 29 ans a été présenté le 22/2/2021 devant les instances judiciaires pour les chefs d'inculpation «détention de cartouches illégalement et acquisition de produits sensibles sans aucune autorisation».

A.Remache

Concours national de mathématiques 750 participants passent l'épreuve finale

Placé sous le thème «Mathématiques, pour un monde meilleur», ce concours concerne les élèves devant passer les examens nationaux (fin de cycle primaire, BEM et baccalauréat) ayant obtenu, en 2020, une moyenne de 10/10 en mathématiques pour le cycle primaire, une moyenne égale ou supérieure à 18/20 pour le cycle moyen et une moyenne égale ou supérieure à 16/20 pour les candidats de la filière des sciences expérimentales. La sélection des meilleurs élèves en mathématiques a été lancée à travers les 50 directions de l'éducation réparties sur l'ensemble du territoire national avec une moyenne de 5 élèves dans chaque cycle d'enseignement, soit 15 élèves de chaque wilaya, à l'exception de la wilaya d'Alger qui est représentée par 45

Un total de 750 élèves des trois cycles d'enseignement ont passé, mardi, l'épreuve finale du concours national de mathématiques lancé, le 9 février courant, par le ministère de l'Education nationale dans le cadre de la Journée internationale des mathématiques célébrée le 14 mars de chaque année.

élèves, car regroupant trois directions de l'éducation, a fait savoir le Directeur des activités culturelles, sportives et de l'action sociale au ministère de l'Education nationale, Abdelouahab Khoualene. Pour les élèves du cycle primaire, le concours est prévu en deux étapes (épreuves écrite et en ligne pour une durée d'une heure et demie). Pour les cycles moyen

et secondaire seule l'épreuve écrite est prévue pour une durée de deux heures, a déclaré à l'APS M. Khoualene. Les sujets des examens ont été élaborés par une commission nationale ad-hoc, a-t-il précisé. Les trois lauréats (un de chacun des paliers d'enseignement) seront récompensés le 14 mars, décrété par l'Unesco Journée internationale des mathématiques (JIM), a-t-il expliqué, évoquant l'éventualité pour ces lauréats de représenter l'Algérie dans la prochaine Olympiade internationale de mathématiques (IMO en anglais). A ce sujet, M. Khoualene a fait part de la volonté du ministre de l'Education nationale de constituer une commission nationale chargée de la préparation et l'organisation de l'Olympiade des Maths.

Agence

Relizane

Un cadre de vie déplorable au «Village Douze»

Le «Village Douze» mène un cadre de vie des plus pénibles depuis des années et malgré que la localité est recensée comme zone d'ombre, aucune oreille n'est à l'écoute. En effet, les routes et les trottoirs sont devenus impraticables, l'inexistence de l'éclairage public s'ajoute au déversement des eaux usées qui s'échappent des canaux d'évacuation. Les habitants réclament l'aménagement d'espaces verts. Concernant les travaux de réalisation de la mosquée, ils sont à l'arrêt à cause du gel des activités de l'association religieuse. On signale qu'il ne reste plus grand chose pour que la mosquée soit livrée. La polyclinique nécessite un agrandissement et souffre du manque de matériel médical et de médicaments. Elle ne peut plus répondre à la demande d'une population qui a augmenté avec le temps. Les revendications concernent également la



situation de très nombreux lycéens qui sont obligés d'effectuer de grandes distances pour pouvoir poursuivre leurs études. La réalisation d'une antenne administrative s'avère indispensable dans ce village. D'autre part, l'ensemble des habitants ont besoin de réfection

d'étanchéité et de ravalement des façades. Les villageois aimeraient bien en invitant M. le wali à penser à inscrire au programme la réalisation d'un stade et d'un jardin public.

N.Malik

Secousse tellurique de magnitude 4,8 dans la wilaya de Sétif



Une secousse tellurique de magnitude 4,8 sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistrée mercredi dernier à 02h51 (heure locale) dans la wilaya de Sétif, a indiqué le Centre de recherche en astronomie astrophysique et géophysique (CRAAG). (Photo > D. R.)

Conséquences psychologiques de la Covid-19 : la population variablement impactée



Entre la perte d'un être cher, la hantise d'être contaminé, les violences conjugales, l'enfance perturbée, la précarité socio-économique, soudaine ou exacerbée, les incidences psychologiques de la Covid-19 sont aussi multiples que variablement vécues par les Algériens, selon des témoignages recueillis par l'APS, une année après l'enregistrement du premier cas de la Pandémie dans le pays. (Photo > D. R.)

La Constitution algérienne garantit à la femme la protection contre la violence



La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition féminine, Kaoutar Krikou, a affirmé, mardi lors de la 8e conférence de l'Organisation de la femme arabe (OFA), que la Constitution algérienne garantissait à la femme la protection contre la violence, sous toutes ses formes et consacrait «la parité homme-femme en matière de postes de responsabilité et d'accès à l'emploi». (Photo > D. R.)

Université de Guelma : concours national du meilleur projet de start-up



L'université de Guelma a lancé un concours national de la meilleure idée de projet de start-up, en coordination avec l'incubateur de start-up de la même université et l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche scientifique et du développement technologique (ANVREDET), a indiqué, mardi, la cellule de communication de cet établissement d'enseignement supérieur. (Photo > D. R.)

SOS

Mme Attalah Kheira, âgée de 41 ans, victime d'un accident d'explosion qui a déformé sa main droite avec des brûlures du 3^{ème} degré, doit subir une intervention d'esthétique. Par cet appel, elle demande aux âmes charitables de bien vouloir l'aider afin de subir cette intervention.

**MOB : 0799 54 78 67
CCP : 170 280 18 clé 90**

Demande d'aide financière

Homme, sans revenu, handicapé, diabétique, marié, demande à toute âme charitable de lui venir en aide financièrement afin de lancer un petit projet (vendeur ambulante) pour pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants.

**Allah Le Tout Puissant
vous le rendra.**

MOB : 0782519683

Sahara occidental

L'armée sahraouie met en échec les tentatives marocaines de construire un nouveau mur de défense

L'armée sahraouie a mis en échec ces dernières heures les tentatives des forces d'occupation marocaines de construire un nouveau mur de défense, leur infligeant des pertes humaines et matérielles considérables, a indiqué mardi le secrétaire général du ministère sahraoui de la Sécurité et de la documentation, Sidi Oukal.

«Le 21 février 2021 au soir, les forces d'occupation marocaines sont sorties de la zone de Tarf Bouhenda pour tenter de construire un nouveau mur, mais l'armée sahraouie a mis en échec cette tentative en ripostant par des frappes qui sont toujours en cours», a précisé M. Oukal dans une déclaration à l'APS.

Les forces sahraouies ont infligé à l'armée marocaine des pertes humaines et matérielles considérables, a souligné le responsable militaire sahraoui, précisant que «le premier bilan fait état de la destruction de deux (2) véhicules (Toyota et jeep) et de deux (2) remorques». «Les tentatives des forces marocaines de construire un nouveau mur sont la preuve même des mensonges du régime marocain qui nie l'existence d'une guerre au Sahara occidental», a dit M. Oukal. «S'il n'y avait pas de guerre, pourquoi les forces marocaines chercheraient-elles à dresser de nouvelles lignes de défense», s'est-il interrogé.

Les actes menés par les forces marocaines au sud du Maroc «traduisent clairement leurs appréhensions et leurs craintes quant aux opérations qualitatives de l'Armée sahraouie, sachant que cette région jouit d'une autodéfense de par sa nature géographique difficile d'accès, car se présentant sous forme d'une chaîne montagneuse». M. Oukal a mis en garde contre le risque d'escalade militaire marocaine depuis la violation manifeste de l'Accord de cessez-le-feu le 13 novembre dernier et également contre l'expansion du cercle de la



Les unités de l'APLS ont bombardé la base principale dans la zone d'Atouiski et infligé de lourdes pertes à l'occupant marocain. (Photo : D.R)

guerre, à travers la mise en place d'une nouvelle ceinture au nord». Il a rappelé, dans ce sens, la mise en place d'une ceinture défensive par les forces marocaines, en novembre dernier dans la région d'El Guerguerat près des frontières mauritaniennes, ce qui constitue, a-t-il dit, «une escalade dangereuse qui annonce l'éclatement d'une guerre». Même si nous ne disposons pas de chiffres exacts, les pertes enregistrées dans les rangs de l'armée marocaine sont toutefois "énormes", ajoute le responsable.

Offensive contre les forces d'occupation marocaine dans la zone d'Atouiski

Les unités de l'Armée populaire de libération sahraouie (APLS) ont poursuivi mardi leurs attaques contre les forces

l'occupation marocaine qui tentaient de construire un mur de sable dans la zone d'Atouiski, a indiqué le communiqué 104 du ministère sahraoui de la Défense. Selon le communiqué militaire rapporté par l'Agence de presse sahraouie (SPS), l'Armée sahraouie a pu, lors d'une attaque, «tuer un nombre important de soldats de l'occupant marocain, blesser d'autres et détruire des moyens et matériels de l'Armée d'occupation marocaine». Les unités de l'APLS, ajoute la source, «ont aussi bombardé la base principale dans la zone d'Atouiski et mené des attaques intensifiées contre les positions de l'armée marocaine dans la zone de Laaria se trouvant à la croisée des deux secteurs de Mahbès et d'Atouiski». Dans le cadre de la poursuite de ses attaques contre les posi-

tions de retranchement des forces de l'occupation marocaine, les forces de l'APLS ont mené des bombardements ciblant la zone de Tnilik dans le secteur de Bekkari où un radar relevant du bataillon 67 des forces d'occupation a été détruit». Des bombardements ont également ciblé, selon le communiqué, des positions de l'armée d'occupation dans la zone d'Oum Adken dans le secteur de Bekkari et ses retranchements dans le secteur de Es-Semara. Les unités de l'APLS avaient mené lundi des attaques contre les positions de l'armée de l'occupation marocaine au niveau des zones Alfayine dans le secteur de Farsia et Doumes dans le secteur de Bekkari, a conclu la même source.

R.I/Agence

Niger/Présidentielle

Mohamed Bazoum l'emporte avec 55,75% des voix

Le candidat du Parti pour la démocratie et le socialisme (PNDS-Tarayya) a emporté la présidentielle au Niger avec (55,75%) des voix face à son adversaire Mahamane Ousmane (44,25%), a annoncé mardi la Commission électorale nationale indépendante (CENI). Bazoum, a obtenu 55,75% des voix contre 44,25% à Ousmane, un ancien président dans les années 1990, selon les résultats provisoires annoncés par la CENI. Le taux de participation au second tour de dimanche a été de 62,91%. M. Bazoum a recueilli 2.501.459 voix contre 1.985.736 à Ousmane sur un total de 7,4 millions d'électeurs appelés à voter. Mohamed Bazoum avait récolté 39,3% des suffrages au premier tour du 27 décembre 2020, contre presque 17% à Mahamane Ousmane. Ces "résultats sont provisoires et doivent être soumis à l'analyse de la Cour constitutionnelle", a déclaré Issaka Souma, président de la CENI, devant le corps diplomatique et les autorités nigériennes rassemblés au Palais des congrès de Niamey. Les résultats publiés mardi par la CENI portent sur 210 des 266 communes que compte le pays. Plus de 7,4 millions de Nigériens



étaient appelés dimanche, 21 février, aux urnes pour choisir le successeur du président sortant Mahamadou Issoufou. Logiquement, le PNDS se taillera la part du lion dans la future équipe gouvernementale. Selon des médias, celle-ci sera dirigée par un membre de l'une des deux ethnies majoritaires, les Haoussas et les Djermas. D'après des médias, le nom du

prochain Premier ministre devrait être annoncé le 4 avril prochain, jour de l'investiture du nouveau chef de l'Etat. La liste complète des ministres devrait quant à elle être connue le lendemain, 5 avril. Acteur clé de la vie politique au Niger depuis trente ans, Bazoum vient de la tribu arabe «Ouled Sliman». Il a été l'un des fondateurs du PNDS. Aujourd'hui, il préside

cette formation affiliée à l'Internationale socialiste. Cet excellent orateur a fait ses premiers pas en politique au sein du Syndicat national des enseignants du Niger, puis de l'Union des syndicats des travailleurs du Niger (USTN), dont il devint le coordonnateur régional à Maradi (ville nigérienne) et qu'il représenta à la Conférence nationale de 1991 qui a permis de faire entrer le pays dans une ère de pluralisme. Cinq fois député de Tesker (au nord-est de Zinder), ministre des Affaires étrangères puis de l'Intérieur. Depuis 1993, date du premier scrutin présidentiel pluraliste dans ce pays, l'élection du chef de l'Etat au Niger s'est toujours jouée en deux tours. En effet, c'est la première fois dans l'histoire du Niger qu'un président élu succédera à un autre président élu. Le pays a déjà vécu quatre coups d'Etat réussis (1974, 1995, 1999 et 2010) et plusieurs tentatives échouées. Bazoum héritera de son prédécesseur, notamment le défi de juguler les attaques terroristes qui ont fait des centaines de morts depuis 2010, et fait fuir de leurs foyers environ 500.000 personnes, selon l'ONU.

R.I

contribution

Situation économique et sociale en Algérie Bilan et perspectives 2021/2024



Professeur des universités, expert international D' Abderrahmane Mebtoul

L'épidémie du Coronavirus et la chute du cours des hydrocarbures a mis en évidence la vulnérabilité de l'économie algérienne assise essentiellement sur la rente des hydrocarbures qui irrigue toute la société. Dire qu'aujourd'hui que la situation économique et sociale en Algérie est préoccupante constitue un euphémisme, expliquant actuellement les vives tensions sociales (voir notre interview parue dans le quotidien international lemonde.fr Paris, 5/2/2021).

souape de sécurité à court terme et frein au développement à moyen et long terme. Nous avons près de 45/50% de l'activité qui est concentrée dans la sphère informelle, plus de 6 millions de personnes actives, sans protection sociale, principalement dans les services, les petits boulots, plombiers, électriciens maçons et l'agriculture pour les saisonniers. Depuis le confinement, ils sont sans revenus bien que l'Etat a décidé d'attribuer récemment un montant symbolique de 10 000 dinars aux nécessiteux.

5.- Pour éviter le scénario pessimiste, quelles réformes doivent-elles être menées pour relancer l'économie algérienne ?

L'Algérie ne peut revenir à elle-même que si les faux privilèges sont bannis et les critères de compétences, de loyauté et d'innovation sont réinstaurés comme passerelles de la réussite et de la promotion sociale et limiter l'action de l'immoralité et de la *assabia* (relations tribales et de clientèles) facteurs de la décadence de toute société.

Les réformes à venir doivent tenir compte d'une révision de l'actuelle politique socio-économique, au niveau international notamment de la demande de révision par l'Algérie de certaines clauses de l'Accord d'Association avec l'Europe, non pas de l'Accord cadre, notre principal partenaire, dans le cadre d'un partenariat gagnant-gagnant, d'autres zones de libre échange, notamment avec l'Afrique dont les échanges sont dérisoires. Mais, il ne faut vendre des utopies, supposant des entreprises compétitives (coût/qualité). Tout projet étant porté forcément par des forces politiques, sociales et économiques, sa réalisation étant fonction des rapports de force au niveau de la société et non au sein de laboratoires de bureaucrates déconnectés de la société, doit d'abord être compris par tous ceux qui, à un niveau ou à un autre, interviennent dans la décision économique, d'où l'importance de savoir communiquer dans un langage accessible à toute population et pas seulement aux initiés. C'est pourquoi, il faut insister sur l'effort d'une information de vérité, qui doit lui être associée, pour montrer l'opérationnalité de toute action gouvernementale au profit des générations présentes et futures.

Le défi 2021/2030 pour l'Algérie est la refondation de l'Etat passant par de profondes réformes politiques, renvoyant à un nouveau mode de gouvernance dont le fondement est la liberté au sens large pour une société participative et citoyenne.

Les responsables algériens s'adapteront-ils à ce nouveau monde dynamique en perpétuel mouvement, n'existant pas de modèle statique, ou vivront-ils toujours sur des schémas dépassés des années

1970/2000 conduisant le pays à l'impasse comme ce responsable de l'industrie le 31/01/2021, traduisant une méconnaissance des nouvelles réalités des filières industrielles mondiales, qui récemment parle encore «d'industries industrialisantes» des années 1970, une utopie.

Le président de la République Abdelmadjid Tebboune lors des deux derniers Conseils des ministres a demandé au gouvernement un bilan serein de la situation actuelle et des solutions adéquates pour faire face à la crise qui secoue pas seulement l'Algérie mais le monde. L'action gouvernementale doit définir clairement les objectifs stratégiques car un pays qui veut se développer doit préparer les choix qui permettent d'en saisir les conséquences basées sur des études précises qui doivent indiquer : comment se pose le problème ; quelles sont les contraintes externes (engagements internationaux de l'Algérie) ; quels sont les contraintes socio-économiques, financières et techniques internes ; quels sont les choix techniques possibles et les ensembles de choix cohérents et quelles sont les conséquences probables de ces choix, quelles méthodes de travail choisir qui permettent de déterminer les paramètres (moyen et long terme) et les variables (court terme) dont dépend un système complexe. Après avoir décomposé la difficulté en éléments simples, il convient de se poser des questions et apporter des réponses opérationnelles, loin des théories abstraites, réalisations physiques et plan de financement sur chacun des éléments : Quoi ? Qui ? Où ? Quand ? Comment ? Combien ? Pourquoi ? Comment faire ? C'est dans ce cadre qu'est intéressante les propositions de Jacques Attali sur les industries d'avenir qu'il nomme les industries de la vie : la santé, l'alimentation, l'écologie, l'hygiène, l'éducation, la recherche, l'innovation, la sécurité, le commerce, l'information, la culture et bien d'autres, ces segments étant capables d'augmenter leur productivité, et donc d'améliorer sans cesse leur capacité de satisfaire la demande sociale nouvelle, fonction de nouveaux comportements.

Pour cet auteur, c'est donc en mettant tous les efforts sur les travailleurs et les industries de la vie qu'on sauvera les nations, les civilisations et l'économie. L'on devra distinguer dans la hiérarchisation les projets capitalistiques dont le seuil de rentabilité, si le projet est lancé en 2021, ne sera réalisable horizon 2028/2030, des projets moyennement capitalistiques avec un seuil de rentabilité au bout de cinq années et des projets faiblement capitalistiques (PMI/PME) au bout de 2/3 années, mais devant tenir compte des nouvelles mutations mondiales. Car l'épidémie du coronavirus a entraîné une crise économique en 2020 sans précédent depuis la crise de 1929, avec trois chocs, un choc de l'offre avec la récession de l'économie mondiale, un choc de la demande du fait de la psychose des ménages, et un choc de liquidité avec des ondes de choc pour 2021/2022. Le monde ne sera plus jamais

comme avant devant assister à une importante reconfiguration des relations économiques internationales 2021/2030, à laquelle l'Algérie devra s'adapter. Si, les impacts de l'épidémie du coronavirus sont un danger pour le présent, elles sont porteuses d'espoir pour l'avenir de l'humanité, une opportunité par notre capacité à innover par une autre gouvernance et pour un monde plus juste et solidaire afin de lutter notamment contre le réchauffement climatique avec d'importants flux migratoires dus (sécheresse, inondation, vents violents, cyclones) avec des recompositions territoriales. Ils prévoient un changement notable du modèle énergétique mondial.

Dans ce cadre, la structure de l'action en faveur des réformes est globalement formée de cinq segments qui fondent le processus opérationnel de mise en œuvre : l'administration qui constitue la cheville ouvrière par son importance stratégique, la société civile/syndicats, les citoyens dans leur diversité, les partis politiques et les opérateurs publics et privés. C'est une entreprise d'engorgement consistant principalement à réorganiser : premièrement, le champ des partis politiques qui ont de moins en moins d'audience auprès de la société ainsi que la réforme des institutions centrales et locales impliquant la débureaucratiation, la numérisation étant un des solutions, et une réelle décentralisation autour de grands pôles économiques régionaux ; deuxièmement, le système d'information avec la numérisation qui en ce XXI^e siècle n'est plus le quatrième pouvoir mais le cœur du pouvoir même ; troisièmement, réorganiser le mouvement syndical et associatif dont la promotion de la femme signe de la vitalité de toute société ; quatrièmement, la réforme de la justice par l'application et l'adaptation du Droit tant par rapport aux mutations internes que du droit international ; cinquièmement, adapter le système éducatif, centre d'élaboration et de diffusion de la culture et de l'idéologie de la résistance au changement et à la modernisation du pays où la déperdition du primaire au secondaire et la baisse du niveau devient alarmant ; sixièmement la réforme du foncier agricole et industriel, du secteur de l'énergie avec le primat à l'efficacité énergétique et un nouveau modèle de consommation, dont un nouveau management stratégique de Sonatrach, lieu de production de la rente pour plus transparence dans sa gestion ; septièmement, la réforme du système financier qui est un préalable essentiel à la relance de l'investissement public, privé national et étranger, les banques publiques et privées étant au cœur d'importants enjeux de pouvoir entre les partisans de l'ouverture et ceux de préservation des intérêts de la rente.

D'une manière générale, pour réussir les réformes, l'Algérie a besoin qu'un regard critique et juste soit posé sur sa situation, sur ce qui a déjà été accompli de 1963 à 2020, et de ce qu'il s'agit d'accomplir encore au profit exclusif d'une patrie qui a besoin de se retrouver et de réunir tous ses enfants autour d'une même ambition et d'une même espérance devenant impérieux de mettre en place rapidement un dialogue serein avec des pistes de solution à la crise pour qu'on puisse éviter une nouvelle crise institutionnelle et économique, isolant l'Algérie de l'arène internationale et accentuant au niveau interne le divorce Etat-citoyens.

(A suivre)

Les conséquences sur les activités génératrices de revenus sont sévères pour les travailleurs sans protection sociale ou les travailleurs journaliers ainsi que pour les personnes les plus vulnérables au sein de l'économie informelle. Mais plusieurs mécanismes permettent d'atténuer les tensions sociales mais à très court terme, au-delà de 2022, tout peut arriver si on ne change pas de gouvernance et si on ne relance pas la croissance couplée avec la nécessaire cohésion sociale renvoyant à la Morale des dirigeants, pour atténuer les tensions qui deviennent de plus en plus vivaces, risquant de remettre en cause les réformes politiques annoncées pour 2021.

Premièrement, les revenus de l'Etat peuvent encore servir de «tampon» social de façon temporaire, tout dépendant de l'évolution du cours des hydrocarbures. Cela rend urgent des réformes économiques structurelles (économiques et politiques) impératives afin d'éviter début 2022 d'importantes tensions sociales et la cessation de paiement impliquant une lutte contre la corruption, plus de rigueur budgétaire et un changement de trajectoire de la politique socio-économique.

Deuxièmement, vu la crise du logement, le regroupement de la cellule familiale concerne une grande fraction de la population et les charges sont payées grâce au revenu familial global. Mais il faut faire attention : résoudre la crise du logement sans relancer la machine économique prépare à terme l'explosion sociale. Troisièmement, grâce à leur travail mais également aux subventions étatiques, les familles algériennes ont accumulé une épargne sous différentes formes. Cependant, il suffit de visiter les endroits officiels de vente de bijoux pour voir qu'il y a «déthésaurisation» et que cette épargne est en train d'être dépensée face à la détérioration de leur pouvoir d'achat. Quatrièmement, l'Etat, dans toutes les lois de Finances y compris celle de 2021, continue de généraliser les subventions via la rente des hydrocarbures, mais intenables dans le temps supposant un cours supérieur à 80 dollars le baril qui permettent de maintenir la cohésion sociale. Mais cette politique est injuste car celui qui perçoit 30 000 dinars/mois bénéficiant des mêmes subventions que celui dont le revenu dépasse 300 000 dinars, devant aller, comme je le préconise depuis 2008, vers des subventions ciblées budgétisées par le Parlement.

Cinquièmement, l'importance de la sphère informelle qui joue comme

INFO EXPRESS

Relizane

L'appel de détresse des familles de Haouche Bouchenak

Pas moins de six familles vivant au niveau d'une vieille bâtisse datant de l'ère coloniale, située au chef-lieu de Relizane, souffrent dans des conditions déplorables avec notamment le manque de conditions de vie qui leur permettrait de vivre dans la dignité. Leurs habitations ont subi des fissures et menacent de s'effondrer à tout moment, notamment avec leur vétusté. Les familles en question ont cru que leur recasement n'était qu'une question de jours, et ce afin de trouver une meilleure situation et leur relogement. Mais voilà que cette situation persiste depuis maintenant des années sans que les citoyens en question puissent bénéficier d'un logement digne en dépit de la construction de quelques logements à travers la commune de Relizane. C'est ce que nous déclarer certains pères de familles : «Cela fait plusieurs années que nous sommes confrontés à une situation difficile. Nous vivons dans des conditions lamentables avec l'absence des moyens de vie. Et pourtant, nous avons déjà attiré l'intention des responsables concernés pour prendre en charge nos revendications mais en vain, car notre situation se dégrade au fil des jours des années».

N. Malik

Tombeau d'Imedghassen La restauration du plus ancien monument historique en Algérie

Symbole de l'authenticité du patrimoine algérien et témoin vivant de la glorieuse Numidie, le tombeau d'Imedghassen, situé dans la commune de Boumia, à Batna, a bénéficié d'un programme budgétaire ambitieux destiné à sa restauration en profondeur, suscitant un réel espoir chez les spécialistes qui souhaitent ardemment la préservation du plus ancien monument historique en Algérie et dans l'Afrique du Nord.



Oubeid El Bakri (1030-1094) sous l'appellation de «tombe de Madghous» renvoie à une période importante de l'histoire de l'Algérie «en raison de ses caractéristiques techniques et architecturales marquant la transition entre l'art grec et égyptien». «A partir de là apparaît l'importance de ce monument qui constitue un témoin vivant du brassage culturel de cette époque, en plus de son inestimable valeur historique et esthétique», a ajouté le même responsable, affirmant que ce site est appelé à devenir, après la restauration, une destination touristique susceptible de promouvoir la culture de la région, dont les vestiges numides éclipsés parfois par certains sites romains. Rappelant que ce monument a fait l'objet de plusieurs projets visant sa préservation,

notamment l'étude relative au plan de protection et de rénovation du site et sa région, M. Benaziz a indiqué que la première étape a été achevée, tandis que la deuxième est actuellement à l'arrêt suite à des réserves non levées par le bureau d'études. Cela, en plus du projet de sécurisation et de valorisation conformément au programme de soutien et de valorisation du patrimoine culturel, dans le cadre d'une convention entre l'Union européenne et l'Algérie datant de 2016. La même source a relevé, en outre, que le «tombeau d'Imedghassen a bénéficié, antérieurement à cette opération, de plusieurs rénovations entre 1972 et 1973 dirigées par une commission mixte algéro-italienne dans le but de consolider certaines parties du monument». Pour sa part, Nabil Bertella, enseignant à l'université et membre de l'association des Amis d'Imedghassen, estime que «le fait prédominant dans ce projet de restauration du tombeau d'Imedghassen, agréé par le ministère de la Culture et des Arts et soutenu par l'Etat est d'être entrepris par des experts algériens». «L'association des Amis d'Imedghassen contribuera à ce projet à travers le suivi des travaux ainsi que l'accompagnement des autorités locales et les entreprises chargées par la tutelle de sa concrétisation suivant des méthodes scientifiques permettant de mettre un terme à sa détérioration afin de le préserver», souligne-t-il à cet effet. Selon cet universitaire et membre de cette association qui œuvre depuis plusieurs années à la protection du tombeau, notamment à travers l'organisation du marathon d'Imedghassen, la restauration sera lancée prochainement avec la coopération des autorités locales. Et de préciser : «suite à la visite de la ministre de la Culture et des Arts sur les lieux, le wali de Batna, Toufik Mezhoud, a décidé de raccorder le site au réseau d'alimentation en eau et au réseau d'électricité pour faciliter les travaux qui devront durer cinq ans». «La vulnérabilité du monument s'est accrue ces dernières années ce qui suppose que les interventions programmées sur le site doivent être exécutées avec une attention particulière et une technicité minu-

tieuse en tenant compte notamment de toutes les études et les tentatives de restauration précédentes», a-t-il renchéri.

Eviter l'effondrement du mausolée

De leur côté, des spécialistes, des acteurs du mouvement associatif et autres experts en patrimoine archéologique considèrent que «ce projet intervient à point nommé et constitue une urgence pour éviter la dégradation d'autres parties du tombeau qui pourraient précipiter son effondrement». A cet effet, l'expert en archéologie et conseiller de la ministre de la Culture et des Arts, Abderrahmane Khalifa, a affirmé que le tombeau d'Imedghassen arbore d'importants dommages au niveau du dôme dont la destruction a favorisé l'infiltration des eaux de pluie en profondeur, y compris dans la chambre funéraire et l'assise déjà fragilisée de ce monument archéologique». Construit au IV^e siècle avant J.-C, ce monument est considéré comme le plus ancien site historique et archéologique d'Algérie, a rappelé la même source, assurant que ce site a fait l'objet d'après «Kitab El Istibsar» datant du XIII^e siècle de l'Hégire, d'une tentative de démolition après que les fixations en plomb (pierre de tailles unifiées par des crampons en bois enveloppés de plomb) reliant les pierres de l'édifice de la base au sommet aient été enlevées, mais le tombeau a finalement résisté. Erigé sur une petite colline, dans le douar Ouled Zayed (commune de Boumia), à environ 30 km à l'Ouest de Batna, le tombeau d'Imedghassen reflète l'architecture funéraire d'une imposante Bazina qui représente une tombe royale numide, selon Abdelkader Bitam, chef de service du patrimoine culturel de la direction de la culture. «Certains spécialistes attestent que ce tombeau est celui d'Imedghassen, roi des amazighs Zénètes, alors que d'autres affirment que c'est plutôt le tombeau du roi Syphax», a affirmé par ailleurs la même source. Bâti en grosses pierres brutes minutieusement taillées portant des inscriptions numides antérieures à l'invasion romaine, ce tombeau conjuguant l'architecture égyptienne et grecque a été construit, rappelle le même spécialiste, sous forme d'un dôme d'une hauteur de 19 mètres reposant sur une base cylindrique d'un diamètre de 59 mètres orné de 60 colonnes doriques. «Plusieurs recherches archéologiques ont été menées sur le site entre 1858 et 1867 et d'autres en 1873», a fait savoir la même source, rappelant que le tombeau d'Imedghassen a été classé dans la liste des sites et monuments antiques en 1900. La même source a ajouté que ce site archéologique a été publié dans le Journal Officiel le 23 janvier 1968, avant de proposer en 2002 ce monument classé patrimoine national, au même titre que d'autres tombeaux anciens, à un classement au patrimoine mondial.

R.R/Agence

Guelma Découverte de 6 sites archéologiques de l'époque romaine depuis 2019

Six (6) découvertes de sites archéologiques remontant à l'époque romaine ont été faites depuis 2019, début 2021 dans diverses localités de la wilaya de Guelma, a indiqué jeudi Fouzia Boukhenzioua, spécialiste en archéologie, attachée à la conservation à la direction locale de la culture et des arts.



Ces sites qui ont fait l'objet d'examen archéologique n'étaient pas classés et ne figuraient sur aucune liste de recensement des services de la culture, selon la même source. La plus récente de ces découvertes a été faite début 2021 dans la commune de Guelat Bousbaa au cours des travaux de réalisation d'une route, a rappelé Mme Boukhenzioua, soulignant qu'il s'agissait de quatre (4) squelettes humains dont trois complets, sept gravures votives, des poteries et une stèle votive dédiée à une divinité locale de l'ère romaine. Le plus important des autres sites se trouve à Mechta Ain Fars dans la commune de Ain El Arbi. Sa découverte a été fortuitement

faite lors des travaux d'extension de la mosquée du village, a indiqué la spécialiste, ajoutant qu'une fouille de sauvetage a été engagée par le Centre national de recherche en archéologie révélant une grande entreprise agricole fortifiée de l'époque romaine. Les fouilles ont permis d'exhumer divers vestiges dont des pierres polies romaines, des pièces de poteries, une grande partie d'un pressoir d'olives et de gros pilons pour pulvériser les céréales, a précisé Fouzia Boukhenzioua. L'année 2020 a connu, en outre, l'importante découverte à Tak-taka, dans la commune de Oued

Cheham, d'un site archéologique romain où les équipes de la direction de wilaya de la culture ont trouvé des ossements humains, des pierres polies, des pièces de poteries, un partie d'une porte, une sépulture et les vestiges d'un mur, a-t-elle ajouté. Les autres sites ont été trouvés à Mechta Betoum, dans la commune de Hammam Debagh (stèle avec des inscriptions latines), Bouchegouf (vestiges de pressoir et pilon de l'époque romaine) et à Ain Regada (vestiges funéraires dont deux squelettes humains, pièces de poteries et tuiles), a souligné la même cadre.

R.R

Alger

80% du patrimoine bâti de La Casbah d'Alger classé «rouge»

Les récentes études d'expertise technique réalisées par l'Organisme national de contrôle technique de la construction (CTC) montrent que «80% du patrimoine bâti de La Casbah d'Alger est classé «rouge» (bâtisses menaçant ruine), a révélé mardi le président de l'Assemblée populaire communale (P/APC) de la Casbah (Alger), Amar Zetili.

«Les récentes études d'expertise technique réalisées par l'Organisme national de contrôle technique de la construction montrent que «80% du patrimoine bâti de la Casbah d'Alger est classé "rouge" (bâtisses menaçant ruine)», a déclaré M. Zetili à l'APS à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de la Casbah (23 février), précisant que les résultats de l'expertise avaient été soumis aux services de la wilaya d'Alger. L'expertise du CTC, réalisée entre juin et septembre 2020, a ainsi permis de dresser un état des lieux du vieux bâti de La Casbah après l'effondrement et la détérioration de certaines bâtisses, a-t-il dit, rappelant que 1.060 familles de La Casbah avaient été relogées depuis 2018. Mettant en avant les efforts de l'Etat pour la prise en charge du dossier de La Casbah, le responsable a rappelé le récent Conseil interministériel, présidé par le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, et consacré à l'examen du dossier de sauvegarde, de réhabilitation et de préservation de La Casbah d'Alger et les engagements pris pour la protection de ce site historique. A ce propos, le même intervenant a fait savoir que le Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés (PPSMVSS) «limitait les prérogatives de la commune et ne lui permettait pas d'intervenir en matière de restauration», appelant à la nécessité de



■ Célébration de la Journée nationale de La Casbah (23 février).

(Photo : D.R)

revoir cette loi. Or, poursuit le président de l'APC, le rôle de la commune consiste uniquement à signaler au ministère de la Culture les éventuels cas d'effondrement. Le même responsable a indiqué que la dégradation de l'état des «douirates» de La Casbah est dû au fait que leurs propriétaires ne les avaient pas entretenues périodiquement comme il aurait fallu le faire, bien que la loi 98-04 relative à la protection du patrimoine

culturel, interdit la modification, sans autorisation de l'expertise technique, de bâtisses classées patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1992, appelant à l'impératif de récupérer ces douirates par l'Etat pour les restaurer. Au sujet de la précarité des anciennes bâtisses de La Casbah, le P/APC a soutenu que le secteur sauvegardé «nécessite une véritable étude, une révision des lois sur la propriété et la mise en place d'un ca-

hier des charges pour l'exploitation des immeubles», ajoutant que les héritiers, n'ayant pas quitté les lieux, ont continué à les exploiter durant de longues années jusqu'à effondrement quasi-total des bâtisses. Classée dans la liste du patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 1992, La Casbah d'Alger «requiert une décision politique pour la sauver», a-t-il estimé.

R.R

Djelfa

Chutes de neige exceptionnelles dans la région Ouest de la wilaya

Les communes de Charef et d'El Keddid, à l'ouest du chef-lieu de wilaya de Djelfa, ont enregistré dans la nuit de lundi à mardi d'importantes chutes de neige, qui ont couvert les hauteurs de la région d'un manteau blanc, a-t-on constaté. Ces chutes de neige ont mis du baume au cœur des paysans de la région, d'autant plus qu'elles se sont étendues au reste des communes de la wilaya sous forme d'averses de pluies, après le déficit pluvial de l'automne et de l'hiver, une situation inédite dans la wilaya, qui n'a jamais connu un tel déficit depuis plusieurs années, selon de nombreux éleveurs locaux.

Le blanc immaculé de la neige s'est mêlé au vert des arbres créant des tableaux naturels

d'une grande beauté, notamment sur les hauteurs de Charef et Ben Yakoub. La joie des agriculteurs a été partagée par les enfants de la région, qui ne se sont pas fait prier pour sortir, en dépit du froid glacial sévissant dans les communes de Charef et Keddid, afin de jouer aux boules-de-neige, dans une belle ambiance respirant la joie de vivre. Pour prévenir d'éventuels désagréments aux citoyens suite à ces intempéries, les autorités de la wilaya ont mobilisé tous les moyens humains et matériels des services de la protection civile et des travaux publics, tout en intensifiant la présence des services de sécurité et de la gendarmerie nationale sur le terrain, en vue d'éviter la fermeture des axes routiers et assurer la sécurité

aux usagers de ces routes. Selon le chargé de communication auprès de la Protection civile, le lieutenant Abderrahmane Khadher, «l'unité secondaire de la commune de Charef a effectué une seule intervention sur l'axe de la route communale N-11 reliant Charef et Keddid, suite au dérapage d'un véhicule, qui n'a heureusement pas fait de victime, causant seulement des dégâts matériels», a-t-il signalé. «Le trafic routier a été ralenti suite à ces chutes de neige. Un point de contrôle a été mis en place pour assurer les interventions, tandis que des chasse-neiges ont été mobilisés par les services des travaux publics», a ajouté le même responsable.

R.R

Programme



12.00 Les douze coups de midi
13.00 Journal
13.55 L'île aux secrets
14.50 Grands reportages
16.10 Les docs du week-end
17.50 50mn Inside
19.45 Petits plats en équilibre
19.55 Météo
19.50 Vendée Globe - Solitaires
20.00 Journal
20.50 Quotidien express
21.00 Météo
21.05 Ninja warrior
23.25 Le big bêtisier de Noël



12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.45 La p'tite librairie
15.05 Je t'aime, etc.
16.15 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
18.40 Vélo club
20.00 Journal
20.50 Les Etoiles du sport
20.54 Météo
21.00 Vestiaires
21.05 Eurovision France, c'est vous qui décidez



23.30 On est presque en direct
10.50 Desperate Housewives
10.55 Desperate Housewives
11.45 Desperate Housewives
12.00 Le journal
13.30 En famille
14.45 Chasseurs d'appart'
16.00 Incroyables transformations
17.25 Mieux chez soi
18.45 Le journal
20.10 Météo
21.50 Stumptown
22.40 Stumptown



23.30 Instinct
06.30 Boule et Bill
06.42 Boule et Bill
07.09 Ludo
07.00 Garfield & Cie
08.05 Boule et Bill
08.30 Boule et Bill
09.20 Les as de la jungle à la rescousse
10.50 Ensemble c'est mieux !
11.20 La nouvelle édition
11.25 Météo
11.55 Journal
12.45 Météo

12.50 Rex
13.55 Rex
14.25 Rex
15.15 Les carnets de Julie avec Thierry Marx
16.15 Les carnets de Julie
17.55 Questions pour un champion
19.20 Plus belle la vie
20.45 Tout le sport
20.50 Laisse entrer la nature
21.05 Meurtres à Granville
21.05 Météo
22.35 Meurtres en Bourgogne



20.30 Journal
21.00 Cépages rares, un patrimoine suisse
21.53 Chasselas forever, une histoire de cépage
22.54 Le journal
23.25 Chef.fe.s de brousse



15.00 Un dîner presque parfait
16.55 Un dîner presque parfait
17.50 Un dîner presque parfait
18.50 Un dîner presque parfait
21.05 Lara Croft : Tomb Raider
23.20 Encore heureux



16.50 Late Night
19.15 L'info du vrai
20.13 L'info du vrai, le mag
20.48 La boîte à questions
20.52 Groland le zapoï
21.01 La Gaule d'Antoine
21.07 A couteaux tirés
21.59 The Head
22.52 American Horror Story
23.34 American Horror Story



18.33 Confidences trop intimes
20.34 Hollywood Live
20.50 Lincoln
23.16 La malédiction de la dame blanche
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.40 Suricates superstars



19.25 Quotidien, première partie
20.10 Quotidien
21.10 La maison du bonheur
21.15 Rétroscopie
22.45 Tuche



09.00 Les contes des 1001 darkas
13.50 Maigret
19.43 TPMP : première partie
20.42 Touche pas à mon poste !
21.57 Balance ton post ! L'after
22.57 Balance ton post ! L'after
23.35 Balance ton post ! L'after



20.00 Les as de la jungle à la rescousse
20.10 Une saison au zoo
20.40 Une saison au zoo
21.40 La p'tite librairie
21.05 Les hors-la-loi de la nature
22.35 Les hors-la-loi de la nature



15.33 Shazam !
17.41 Casino
20.35 Speed Dating
20.50 The Quake
22.34 The Wave



19.45 Arte Journal
20.55 Géométrie de la mort
21.45 Géométrie de la mort
22.35 Monstre sacré
23.25 Khibula



17.45 Eurosport News
20.00 Ethias Cross 2020/2021
20.55 Eurosport News
21.00 Mos - Puebla de Sanabria (230,8 km)
22.30 Les rois de la pédale
23.00 Eurosport News
23.05 Ethias Cross 2020/2021



Sélection



Ciné Premier - 23.16 La malédiction de la dame blanche

Film d'horreur de Michael Chaves

→ Le fantôme d'une mère qui a tué ses enfants vient terroriser une famille. Afin de survivre, celle-ci fait appel à un prêtre aux méthodes mystiques.

Ciné Premier - 20.50 Lincoln

Drame de Steven Spielberg

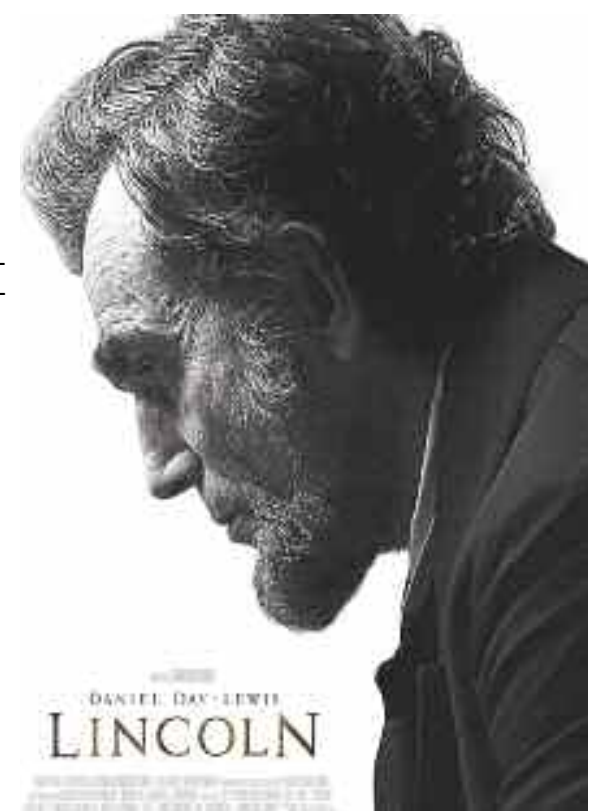
→ Pendant la guerre de Sécession (1861-1865), le dernier combat politique du président Abraham Lincoln pour aboutir à l'abolition de l'esclavage.



Ciné Frisson - 20.50 The Quake

Film catastrophe de John Andreas Andersen

→ Des données laissent penser qu'un tremblement de terre va frapper la ville d'Oslo, en Norvège. Un géologue prévient les autorités, mais personne ne le croit. En 1904, un tremblement de terre a touché la ville d'Oslo. Des indices laissent craindre qu'une nouvelle secousse va bientôt toucher la Norvège.



INSTITUT CERVANTES

«ALGER DANS LA FICTION THÉÂTRALE LOPESQUE», THÈME D'UNE CONFÉRENCE

A l'occasion de la reprise des activités culturelles en présentiel, l'Ambassade d'Espagne en Algérie et l'Instituto Cervantes d'Alger organisent une rencontre avec Mohamed Salah Mounir intitulée «Alger dans la fiction théâtrale Lopesque». Cette rencontre aura lieu le samedi 27.02.2021 à 15h30 au niveau de la Salles des Actes de l'Institut Cervantes d'Alger. Conférence modérée par Ana Isabel Reguillo Pelayo. Accès gratuit lors de l'inscription : se-carg@cervantes.es Places limitées. L'objectif essentiel de cette conférence consiste fondamentalement à mettre en relief l'apport de Lope de Vega, le Phénix de la Littérature Espagnole, dans le genre théâtral afin de le contraster avec la production théâtrale de Miguel de Cervantes liée aux comédies sur la captivité. Malgré le fait de ne jamais avoir pu visiter l'Alger Ottoman, Lope Vega, étant le père du théâtre espagnol, a produit une vingtaine de comédies dramatiques sur la captivité algérienne, en centrant l'intérêt sur la question religieuse et le thème amoureux, thèmes récurrents au sein de ces comédies. Ainsi, Lope de Vega, grâce à son «Nouvel Art de réaliser des comédies» a révolutionné le théâtre espagnol de son époque en réduisant le nombre d'actes à trois au lieu de cinq, et en introduisant à la fois l'élément comique avec le tragique et le noble avec le plébéien. Sans aucun doute, Lope a eu une grande influence dans le théâtre occidental et ses œuvres ont été l'objet de nombreuses études de la part des auteurs nord-américains et italiens.

C. P.

HISTOIRE DES ARTS PLASTIQUES EN ALGÉRIE

RÉTROSPECTIVE À MARSEILLE

Une exposition collective de toiles, organisée à Marseille (France), regroupant les travaux de plusieurs artistes algériens de générations différentes, présente une rétrospective sur l'histoire des arts plastiques en Algérie depuis les années 1960, indique le site Internet officiel de l'événement. Intitulée «En attendant Omar Gatlato» (en référence au film éponyme réalisé en 1977 par Merzak Allouache), l'exposition, visible jusqu'au 16 mai prochain au Musée de l'Art contemporain «Triangle France-Astérides», met en valeur l'histoire des Arts plastiques en Algérie, à travers les toiles de 29 artistes-plasticiens issus d'Algérie et de la diaspora. Les œuvres exposées, dont la plus ancienne date de 1965, proposent aux visiteurs un panorama sur la genèse de cette discipline artistique en Algérie, où des plasticiens, de différents courants artistiques, ont donné libre cours à leur créativité prolifique pour raconter leur pays, dans ses dimensions traditionnelle, historique et patrimoniale. L'exposition compte des œuvres d'artistes comme Kader Attia, Djamel Tatah, Baya, Fayçal Beghriche, Mohamed Khedda, Fella Tamzali, Mahboub Benbella et Zoubir Hellal.

R. C.

Histoire

Hommage à plusieurs icônes de la Révolution

Organisée par le ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit et le ministère de la Culture et des Arts au niveau du Centre des arts et de la culture du Bastion 23 (Alger), la cérémonie d'hommage qui a vu la présence de figures historiques et estudiantines, se veut une reconnaissance de leurs efforts consentis lors de la Bataille d'Alger (1957-1962). La moudjahida Djamilia Boupacha qui est parmi les symboles de la guerre de libération nationale les plus importants dans le réseau des fidayiate du quartier de La Casbah, avait posé des bombes qui ont ciblé plusieurs sites des forces d'occupation dans la ville d'Alger.

Le secrétaire général (SG) du ministère des Moudjahidine, Laid Rebika a affirmé, dans son allocution d'ouverture de la rencontre que la moudjahida faisait partie des héroïnes de la Bataille d'Alger, indiquant que cet hommage se veut «un geste de reconnaissance» à cette femme héroïne et à tous les artisans de l'histoire du pays, en vue «de préserver la Mémoire historique et ses symboles». Rappelant «l'attention particulière accordée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune à l'Histoire nationale et à notre patrimoine authentique, soulignée à maintes reprises dans ses orientations, l'intervenant a appelé à «élargir la restauration des monuments historiques pour témoigner, au fil des générations, du lourd tribut que notre peuple a payé pour faire face à la barbarie de l'occupation coloniale et pouvoir vivre librement et di-



Un hommage a été rendu, jeudi à Alger à la moudjahida symbole Djamilia Boupacha, ainsi qu'à la moudjahida Hassiba Benyelles et au moudjahid Mahmoud Arabji, en reconnaissance de leur rôle lors de la Guerre de libération nationale dans le quartier de La Casbah, et ce à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de La Casbah.

gnement sur sa terre, fier de son passé duquel il s'inspire pour façonner son avenir dans une véritable démocratie et justice sociale». La rencontre a été l'occasion pour le SG du ministère des Moudjahidine et ayants-droit de rappeler le rôle de La Casbah d'Alger en tant que bastion de la Glorieuse révolution de libération, où des femmes et hommes brillants sont nés et où les belles images de lutte armée ont été enregistrées en vue de la libération du pays et de la défense de l'honneur et de la dignité humaine. De son côté, l'emblématique Moudjahida Djamilia Boubacha a salué dans son intervention cette initiative et ce geste et souligné son optimisme quant au degré de conscience chez les jeunes algériens qui sont

appelés à faire montre de «prudence et de vigilance contre tout ce qui se trame contre l'Algérie et son unité», relevant à ce titre la nécessité pour ces jeunes de «jouer leur rôle dans l'édification du pays». Elle a également évoqué des stations de son parcours de lutte devant les tribunaux coloniaux après sa détention en 1960, puis sa condamnation à la peine de mort, suite à sa participation, en compagnie des Moudjahidate Djamilia Bouhired, Baya Hocine et autres, aux opérations de fidai par des bombes. Cela devint une affaire d'opinion publique internationale car ayant trait à la mise à nu de la torture brutale exercée par l'armée française dans les geôles, en attirant la sympathie des grandes personnalités politiques et cultu-

relles dans le monde. Pour sa part, la chercheuse Nabila Largas a tenu à évoquer les stations les plus importantes de la lutte révolutionnaire dans le quartier de La Casbah durant la période 1954-1962 et le rôle militaire des groupes révolutionnaires dans la région libérée (4^e région), rappelant les actes criminels menés par l'armée d'occupation française, notamment en 1957, à l'instar du blocus, des barages de sécurité et des actes de torture, de détention, de perquisition et de viol. De son côté, l'universitaire Mohamed Tayeb Laagab a passé en revue le sujet de «l'identité urbaine de la ville de La Casbah en rappelant les circonstances historiques dans lesquelles la ville d'Alger fut créée».

R. C.

«Egypte Int'l Art Fair»

«Diwaniya Art Gallery» représente 4 artistes algériens et étrangers

Quatre artistes plasticiens algériens et étrangers sont représentés par la galerie d'art algérienne «Diwaniya Art Gallery» à la deuxième édition de la foire d'art du Caire (Egypte), «Egypte Int'l Art Fair», prévu du 26 au 28 février. Cette galerie fondée en 2020 représente les œuvres de la plasticienne algérienne Rachida Azdaou en plus de la Libanaise Ghada Zoughby, du Soudanais Rashid Diab, et de l'Égyptien Mohamed Ibrahim El Masry. Les œuvres de ces artistes prennent part à cet événement aux côtés d'une centaine d'autres artistes arabes représentés par 17 galeries d'art égyptiennes, sy-

riennes, jordaniennes ou encore émiraties. La galerie d'art algérienne «Diwaniya Art Gallery» représente l'artiste Rachida Azdaou, diplômée des écoles des Beaux-Arts d'Alger qui a d'abord travaillé dans l'enseignement à l'école d'architecture. Primée plusieurs fois en Algérie, elle est également illustratrice et photographe et expose ses œuvres en Espagne, France, Tunisie, en Italie ou encore au Canada. Elle a signé «Suite d'interrogations électriques» et «Mémoire 2» présentées en Espagne en plus d'avoir participé à de nombreuses expositions collectives dont «Regards reconstruits» présentée à

Alger et à Bruxelles et «Artistes algériens, passerelles solaires». «Diwaniya Art Gallery» représente également l'artiste peintre libanaise Ghada Zoughby, le plasticien et universitaire soudanais Rashid Diab ainsi que l'artiste visuel et photographe égyptien Mohamed Ibrahim El Masry qui a connu un grand succès dans des pays d'Europe de l'Est et en Egypte. Fondée en septembre 2020 par le plasticien algérien Hamza Bounoua, «Diwaniya Art Gallery» ambitionne de «représenter l'art algérien et des artistes étrangers dans différents événements d'envergure» et d'offrir à ces derniers

une vitrine professionnelle sur la scène artistique internationale. Cette galerie avait récemment participé à la version virtuelle de la foire d'art «Intersect 21» de Chicago (Etats-Unis) avec les œuvres de six artistes algériens et étrangers dont Thilleli Rahmoune, Ali Boukhalfa, Mustapha Nedjai ou encore la Saoudienne Lulwah Al Homoud. «Egypte Int'l Art Fair» est la première foire internationale d'art organisée en Egypte avec l'objectif de placer la scène artistique des pays arabes dans une plateforme professionnelle visible et reconnue.

R. C.

vie pratique

détente

Vaincre le mal de dos en 5 exercices sur ballon



Lombalgies chroniques, sciatiques, maux de dos en tous genres vous mènent la vie dure ? Ce programme d'entraînement sur ballon va vous changer la vie, justement.

Passer notre vie vissée à une chaise de bureau, un siège de métro ou de voiture et un canapé est tout à fait catastrophique, et pas seulement pour notre ligne. Insuffisamment sollicités, les muscles du dos se ramollissent et réagissent aux efforts en se bloquant. Résultat : vous voici abonné aux douleurs chroniques et aux blocages réguliers. Pratiqués régulièrement, ces exercices sur ballon de gym (aussi appelé fitball ou swiss ball) permettront de renforcer vos arrières et venir à bout de vos douleurs. Choisissez un ballon adapté à votre taille : lorsque vous êtes assis dessus, l'angle entre vos jambes et votre buste doit être de 120°. Avant de commencer votre entraînement, veillez à ce que votre ballon soit suffisamment gonflé.

Exercice contre les lombalgies

Renforcer le bas de votre dos va permettre d'éviter l'apparition de nouvelles contractures douloureuses créant les lombalgies. Allongez-vous contre le ballon sur le ventre, le bassin positionné au centre du ballon et la tête en bas. Remontez ensuite la tête et le buste jusqu'à obtenir un alignement des pieds à la tête, sans cambrer le bas du dos. Veillez à bien bloquer vos pieds contre un mur pour ne pas les soulever ou glisser. Faites deux à trois séries de 10 mouvements.

Exercice pour renforcer le milieu et le haut du dos

Tension, stress, position de travail inadapté : nos trapèzes, dorsaux et muscles des épaules sont les premiers à en souffrir. Cet exercice les sollicite afin de les renforcer et les assouplir. À genoux face à votre ballon, posez votre buste sur le sommet et laissez pendre vos bras sur le côté. Prenez ensuite une bouteille d'eau dans chaque main. Soulevez d'abord votre buste en gardant le dos bien droit, tout en maintenant un contact entre le bas du ventre et le ballon. Ensuite, ouvrez vos bras sur le côté jusqu'à les amener à la hauteur des épaules. On expire à fond dans la montée et on inspire dans la descente. Vous pouvez accroître progressivement la difficulté de cet exercice en le pratiquant au début sans poids à soulever, en veillant à bien ouvrir les mains paumes tournées vers le sol, et doigts en extension dans la montée.

Assouplir la colonne vertébrale

Asseyez-vous le dos bien droit sur votre ballon, jambes écartées de la largeur des hanches. Ecartez vos bras à l'horizontal, paumes tournées vers l'avant. Maintenez un pied au sol et tendez l'autre jambe devant vous. Appuyez sur le pied resté au sol afin de créer un léger rebond de haut en bas sur le ballon. Rebondissez ensuite de gauche à droite, puis d'avant en arrière. Changez de pied et faites de même de l'autre côté. Faites 10 séries, en pensant bien à garder les épaules basses, et une respiration abdominale profonde.

Des étirements pour dire bye aux maux de dos

Les étirements sont aussi importants que le renforcement musculaire pour garder un dos en bonne forme. Cet exercice va vous permettre de relâcher tout votre dos (et de vous détendre un bon coup, ce qui ne fait jamais de mal). Placez-vous à plat ventre sur votre ballon, les jambes écartées de chaque côté et les mains posées au sol devant vous. Inspirez profondément en gonflant votre ventre, comme si vous vouliez le faire rentrer dans le ballon, puis soufflez lentement en poussant en alternance sur vos pieds et vos mains.

Météo

Jeudi 25 février : 19°C

→ Dans la journée :
Ciel plutôt dégagé
max 19°C, ressentie 18°C
Vent modéré de sud

→ Dans la nuit :
Ciel plutôt dégagé
9°C, ressentie 18°C
Vent modéré d'ouest

Alger :
Lever du soleil : 07:23
Coucher du soleil : 18:38



beauté

Une puissante recette naturelle pour vous débarrasser des points noirs

→ La plupart des peaux grasses ont des points noirs, qui viennent gâcher le visage... Et ces boutons disgracieux peuvent même devenir une source de complexes ! Ils surgissent quand les pores sont obstrués à cause d'un manque d'hygiène de la peau.

Pourquoi ? L'air (sale) va oxyder la couche supérieure de l'épiderme qui est composée de milliers de pores, entraînant une coloration foncée à l'origine du point noir. En effet, chaque pore renferme un follicule pileux et une glande sébacée qui va évacuer le sébum (une huile naturellement produite par la peau). Si vous ne prenez pas soin de votre peau, la production de sébum va augmenter, ce qui va entraîner une multiplication des points noirs.

Voici une recette naturelle à base de trois ingrédients qui va vous aider à vous débarrasser des points noirs :

Ingrédients :

Du sucre, du citron et du miel !
Comment procéder ?

Dans un premier temps, coupez le citron en deux, versez un peu de miel sur une moitié et saupoudrez avec un peu de sucre (sucre roux de préférence). Ensuite, prenez cette moitié de citron et frottez la zone T. Massez pendant quelques minutes puis laissez agir le mélange pendant 20 minutes avant de rincer votre visage. À noter que le citron est photo-sensibilisant et qu'il faut éviter toute exposition solaire après cette procédure.

Par cette action, vous allez nettoyer et exfolier les pores. Votre peau sera assainie et purifiée, et la plupart de vos points noirs seront supprimés.

Délices du jour

TAJINE ROULÉ D'AUBERGINE À LA VIANDE HACHÉE

INGRÉDIENTS

- 3 aubergines
- 2 pommes de terre cuites à l'eau et écrasées en purée
- 2 poivrons grillés
- 300 g de viande hachée
- 3 gousses d'ails
- 3 tomates épluchées
- sel
- poivre
- curcuma
- cumin
- gingembre
- paprika
- 1 c. à café de harissa
- 2 c. à soupe de persil
- encore de l'ail pour la kefta, persil et coriandre hachée

PRÉPARATION



Coupez en longueur l'aubergine, badigeonnez à l'huile d'olive et mettez à cuire au four ou les griller sur une poêle, dans un tajine faire revenir l'ail avec un peu d'huile d'olive coupez les tomates en rondelles ou râpez-les, ajoutez toutes les épices et le persil haché et laissez mijoter. Dans un saladier, on met la viande

hachée, poivron grillé, la pomme de terre purée, un mélange persil coriandre, un peu de harissa, une gousse d'ail et on ajoute les mêmes épices à notre kefta et mélangez bien et malaxez avec la main, façonnez des boudins à la largeur de l'aubergine, on roule la kefta dans les tranche d'aubergine, écrasez la tomate dans le tajine avec l'écrase purée et la laissez mijoter bien avant d'ajouter les boudins, disposez les boudins d'aubergines dans le tajine, tout au tour disposez des écorces de citron confit au dessus, pour la décoration et le goût, laissez le tajine cuire jusqu'à ce que la viande cuit et la sauce.

Horaires des prières

Samedi 13 radjab 1442 :

27 février 2021

Dhor13h02

Asser15h58

Maghreb18h25

Icha19h45

Dimanche 14 radjab 1442 :

28 février 2021

Fedjr06h16

numéros utiles

SANTÉ

Samu :

021.67.16.16/67.00.88

CHU Mustapha :

021.23.55.55

CHU Ben Aknoun :

021.91.21.63

CHU Beni Messous :

021.93.11.90

CHU Baïnem :

021.81.61.13

CHU Kouba :

021.58.90.14

Ambulances :

021.60.66.66

Dépannage Gaz :

021.68.44.00

Dépannage Electricité :

021.68.55.00

Service des eaux :

021.58.32.32/58.37.37

SÉCURITÉ

Protection civile :

021.61.00.17

Sûreté de wilaya :

021.63.80.62

Gendarmerie :

021.62.11.99/62.12.99

ADRESSES UTILES

Aéroport Houari-Boumediene

021.54.15.15

Air Algérie

(Réservation)

021.28.11.12

Air France :

021.73.27.20/73.16.10

ENMTV :

021.42.33.11/12

SNTF :

021.76.83.65/73.83.67

SNTR :

021.54.60.00/54.05.04

Hôtel El-Djazaïr :

021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi :

021.74.82.52

Hôtel Hilton :

021.21.96.96

Hôtel Sofitel :

021.68.52.10/17

Hôtel Sheraton :

021.37.77.77

Hôtel Mercure :

021.24.59.70/85

Barcelone 3 - Elche 0 La victoire de la seconde mi-temps

→ Il y avait personne pour souffler dans les voiles du FC Barcelone qui affrontait le promu Elche en match en retard de la 1re journée de Liga (3-0).

Le FCB avait failli dévier de sa trajectoire pour aller mouiller hors du champ de jeu. Il a fait peur, pris de vitesse, il n'avait pas pu travailler ses repères tracés avant le coup d'envoi de la partie. Disant qu'il était méconnaissable tout au long des 45 premières minutes de jeu. L'inquiétude se précisait au fur et à mesure que les minutes s'effaçaient. L'adversaire-voisin assurait le spectacle à partir de chaque angle du terrain, ce qui inquiétait d'ailleurs le sélectionneur Ronald Koeman. Le FC Barcelone finit par se libérer d'Elche sur le score sans appel de (3-0), grâce à l'homme sur lequel tout monde comptait, en l'occurrence Lionel Messi. «Mais on sent un manque de confiance criant dans le jeu des Barcelonais. En défense, une certaine fébrilité s'est fait sentir. Même si Elche n'a pas dominé, l'actuel 18^e de Liga a réussi à faire douter l'arrière garde Blaugrana qui a souvent eu du mal à se dégager. L'animation offensive a mis 45 minutes à se débrider».

La leçon du Barça

Sur le terrain, Elche commence par consommer toutes ses énergies pour venir à bout d'un Barça qui décide de prendre sa revanche et donc à se faire



■ Il a fallu attendre la 2^e période pour voir Messi et le Barça s'imposer. (Photo : D. R.)

emporter par cette équipe. Et on ne peut pas dire que les Blaugrana débutaient la partie sous les meilleurs auspices. L'annonce s'est vite faite par des tirs qui frôlaient la barre transversale barcelonaise. L'alerte est vite donnée chez les Barcelonais qui s'organisent pour déjouer les tentatives de l'adversaire. Le spectacle annoncé bien avant le match tarde à s'installer, et c'est l'inquiétude qui prend place. Pas d'organisation de jeu, plutôt des tirs qui fusillaient le gardien d'Elche. Pas facile pour le Barça de faire balader son ballon dans le périmètre de la formation d'Elche qui continuait à démontrer qu'elle ne faisait que jouer avec ses armes, ce qui rendait la partie difficile aux Espagnoles qui voulaient renverser la vapeur et prendre en

main le match, mais ce n'est que balle perdue pour le Barça qui tentait d'accélérer le jeu. Les intentions étaient bien trop timides pour faire la différence. Une mi-temps qui renseigne les Barcelonais sur la capacité de la formation voisine Elche Club de Futbol et de sa capacité à les freiner, et pour-quoi-pas, créer la surprise.

La mi-temps à trois buts

A la reprise, voilà le fameux Messi qui sort d'on ne sait où, et qui était

oublié lors du premier duel. En seconde période, les Barcelonais, certainement après quelques réglages aux vestiaires, donnaient l'impression d'être disposés à récupérer le territoire perdu lors de la première mi-temps. Dès la 46', l'Argentin tenait à rappeler aux Los Franjiverdes qu'il était là, présent sur le terrain pour marquer de son empreinte sa performance. Le premier but est vite signé (1-0). La partie devenait plus intéressante, et c'est à la 60' qu'il récidive en postant le second but (2-0). Les Barcelonais font le spectacle, la symphonie devient de plus en plus intéressante jusqu'à ce que le latéral Jordi s'invite lui aussi à la fête (3-0, 73').

Entré en jeu lors du dernier quart d'heure, l'attaquant Antoine Griezmann n'a pas eu d'impact dans le jeu, avec seulement 10 touches de balles. Pourtant, il aura eu des opportunités. Sans être extrêmement rassurant, Barcelone s'imposait facilement contre une équipe d'Elche, peu en verve. En attendant de retrouver des vertus dans le jeu, le Barça avance au classement et revient à cinq longueurs de l'Atlético, leader du championnat.

H. Hichem

Equipe nationale Les dates et lieux des matches contre la Zambie et Botswana fixés

→ Le match Zambie-Algérie comptant pour la cinquième journée des qualifications à la Coupe d'Afrique des nations CAN 2021, (G.H) se déroulera le jeudi 25 mars 2021 au Lusaka-Heroes National Stadium (21h), a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF) jeudi. Cette rencontre sera arbitrée par un quatuor Comorien composé de Ali Mohamed Adelaid, assisté de Soulaïmane Amaldine et Saïd Omar Chebli. Le quatrième arbitre est Mohamed Athoumani, alors que le commissaire du match est Khalid Abdallah Mohamed (Tanzanie). L'assesseur est Jean-Claude Labrosse des Seychelles. Le match Algérie-Botswana, comptant pour la 6^e et dernière journée aura lieu le lundi 29 mars au stade du Chahid

Mustapha Tchaker de Blida à 20h. La rencontre sera officinée par un quatuor Burkinabé sous la conduite de Jean Ouattara qui sera assisté de Seydou Tiama et Habib Judicael Oumar Sanou, alors que le quatrième arbitre est Vincent Kabore. Le commissaire du match est le Tunisien Boussairi Boujel, et l'assesseur est le Marocain Mohamed Guezzaz. L'équipe nationale s'est qualifiée à la CAN-2021 au Cameroun suite au match nul décroché à Harare face au Zimbabwe (2-2), le 16 novembre dernier à l'occasion de la 4^e journée des qualifications. Au classement, l'Algérie caracole en tête avec 10 points, devant le Zimbabwe (5 points) et le Botswana (4 points), alors que la Zambie ferme la marche (3 points).■

CRB - Mamelodi Sundowns Les Algériens jeudi à Dar Es-Salaam amoindris en attaque

→ Le CR Belouizdad s'est envolé jeudi pour Dar Es-Salam (Tanzanie), à bord d'un vol spécial, sans plusieurs de ses attaquants, en vue de la réception des Sud-africains de Mamelodi Sundowns (14h, algériennes), dans le cadre de la 2^e journée (Gr.B) de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique de football. Ainsi, l'entraîneur français du Chabab Franck Dumas devra composer sans le buteur maison Hamza Bellahouel, Khaled Bouseliou, et Mohamed Amine Souibaâh, blessés, alors que le Béninois Marcelin Koukpo est suspendu. Le coach du CRB a fait appel à 21 joueurs en vue de cette rencontre qui devait se jouer mardi à Alger, mais a été reportée et délocalisée suite à la demande formulée par le

club algérois et transmise par la Fédération algérienne (FAF) à la Confédération africaine, en raison des risques de contamination au variant sud-africain de coronavirus.

L'Afrique du Sud traverse une deuxième vague de coronavirus, largement causée par un variant local, réputé plus contagieux. Dans l'autre match de cette poule, les Congolais du TP Mazembe sont allés tenir en échec mardi à Khartoum les Soudanais d'Al-Hilal (0-0). Lors de la 1^{re} journée disputée le week-end du 12-13 février, le CRB a décroché un précieux nul en déplacement à Lubumbashi face au TP Mazembe (0-0), alors que Mamelodi Sundowns s'est imposé à domicile contre Al-Hilal (2-0).■

Ameur Chafik (DTN de la FAF) : «Nous avons hérité d'un groupe relativement équilibré»

→ Le directeur technique national de la Fédération algérienne de football Ameur Chafik, a qualifié jeudi de «relativement équilibré» le groupe B où figure l'équipe nationale des moins de 17 ans, lors de la Coupe d'Afrique des nations 2021 au Maroc (13-31 mars), estimant que la Nigeria semble être «un cran au-dessus».

«Je pense que nous avons hérité d'un groupe relativement équilibré. Si le Nigeria, un mondialiste, semble avoir un cran au-dessus, nous partons à chances égales avec la Tanzanie et le Congo. Nous allons nous préparer en conséquence pour l'objectif de passer en quarts de finale», a déclaré à l'APS le DTN. Les joueurs du sélectionneur Mohamed Lacet entameront le tournoi le 14 mars prochain en affrontant le Congo, avant de croiser le fer avec la Tanzanie (17 mars) puis le Nigeria (20 mars). «Le plus important dans ce genre de rendez-vous est de bien entamer la compétition, d'où la nécessité de remporter notre premier match face au Congo, pour pouvoir bien gérer la suite du parcours. Une chose sûre, nous allons faire le maximum pour réussir notre campagne au Maroc», a-t-il ajouté.

En matière d'effectif, le DTN de la FAF a indiqué que l'équipe nationale «sera privée des services de deux joueurs évoluant à l'étranger : le milieu de terrain défensif du FC Paris (France) Ilan Bacha, et l'attaquant de

Queens Park Rangers (Angleterre) Ryan Kolli, blessés».

La Côte d'Ivoire, unique sparring-partner avant la CAN

31 joueurs, dont 14 évoluant à l'étranger, sont entrés en stage vendredi, qui s'étalera jusqu'au 9 mars, jour de départ pour le Maroc, à bord d'un vol spécial. Concernant le programme de préparation, l'équipe nationale va «finalement se contenter de la double confrontation face à la Côte d'Ivoire, les 3 et 7 mars à Alger, en raison de la défection de l'Ouganda, qui a décliné l'invitation à la dernière minute», a souligné Ameur Chafik, au moment où la DTN ambitionnait d'organiser jusqu'à quatre tests amicaux. L'équipe nationale des U17 prendra part à la CAN-2021 grâce à la première place décrochée à l'issue du tournoi de l'Union nord-africaine disputé à Alger du 18 au 24 janvier dernier, en présence de la Tunisie et de la Libye. Douze sélections scindées en trois groupes de quatre prendront part à la phase finale. Il s'agit de l'Algérie, du Maroc (pays hôte), de l'Afrique du Sud, du Cameroun, du Congo, de la Côte d'Ivoire, du Mali, du Nigeria, de l'Ouganda, de la Tanzanie, du Sénégal et de la Zambie. Les deux premiers de chacun des trois groupes, ainsi que les deux meilleurs troisièmes se qualifient pour les quarts de finale.■

EN DEUX MOTS

Ligue 1 (16^e journée) : Report des matchs CABBA-MCA et CRB-JSS

Les rencontres CABBA - MCA et CRB - JSS, comptant pour la 16^e journée du championnat de Ligue 1, sont reportées à une date ultérieure en raison de la participation des deux clubs algérois en Ligue des champions d'Afrique, selon le programme publié jeudi par la Ligue de football professionnel (LFP).

Le MC Alger se rendra au Sénégal pour affronter Teungueth FC le 5 mars à Thiès et le CR Belouizdad accueillera les Soudanais d'Al-Hilal pour le compte de la 3^e journée de la Ligue des champions.

La 16^e journée de Ligue 1, qui se déroulera les vendredi 5 et samedi 6 mars, propose plusieurs affiches, à l'instar des matchs JS Kabylie - Olympique Médéa, Paradou AC - USM Alger ou encore US Biskra - ES Sétif.

Pour rappel, la 15^e journée se déroulera ce week-end (26-27 février) et sera amputée du match CA Bordj Bou Arréridj - CR Belouizdad.

Vendredi 5 mars :
WAT - NCM 15h
JSK - OM 16h
CSC - NAHD 15h
USB - ESS 15h
RCR - USMBA 5h

Samedi 6 mars :
ASO - ASAM 15h
PAC - USMA 15h
JSMS - MCO 15h

CABBA - MCA (reporté)
CRB - JSS (reporté)



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA. Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44/6710.46 Fax : 021 6710.75. Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: Abdelwahab Djakoune. Rédacteur en chef : Radia Zerrouki Directeur commercial : Ouahid Kouba. Composition PAO La Nouvelle République Impression Alger : SIMPRAL. Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages Oran : SIO. Constantine : SIE. Diffusion centre : SEDICOM. Ouest : SPDO. Est : El Khabar. Sud : Trag diffusion Publicité : La Nouvelle République, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : lnr98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19. Conception : Studio Baylaucq, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct

Ligue 1 (16^e journée)
 Report des matches
 CABBA-MCA et CRB-JSS

le match à suivre football

CRB - Mamelodi Sundowns
 Les Algériens jeudi à Dar
 Es-Salaam amoindris en
 attaque

Equipe nationale
 Les dates et lieux des
 matches contre la
 Zambie et Botswana
 fixés

Ligue 1 (15^e journée)

MCA-JSK, comme au bon vieux temps ?

→ **Le «clásico» entre le MC Alger et la JS Kabylie constituera l'affiche de la 15^e journée du championnat de Ligue 1 de football, prévue ce week-end et marquée également par le duel à distance entre les co-leaders.**

La 102^e confrontation dans l'histoire entre le MCA (9^e, 19 pts) et la JSK (6^e, 21 pts) en championnat sera certainement très disputée de part et d'autre.

Auréolée de sa qualification pour la phase de poules de la Coupe de la Confédération, la JSK constituera un sérieux client pour le «Doyen», qui n'a plus gagné face aux «Canaris» à domicile depuis la saison 2017-2018 (2-0 au stade Omar-Hamadi, ndlr). Lors des deux dernières sorties à Alger, la JSK n'avait pas fait dans la dentelle en s'imposant largement face au Mouloudia (5-0) en 2018 et (3-0) en 2019. De son côté, le MCA, tenu en échec mardi soir à domicile par l'ES Tunis (1-1) en Ligue des champions, doit se remettre en question et chercher à renouer avec la victoire, d'autant qu'il reste sans le moindre succès lors des six derniers matches, toutes compétitions confondues. La dernière victoire du Mouloudia remonte au 16 janvier dernier, en déplacement face à l'ES Sétif (1-0).

Cette même ESS (1^{re}, 27 pts), qualifiée à l'instar de la JSK pour la phase de poule de la Coupe de la Confédération, recevra l'ASO Chlef (12^e, 16 pts), humiliée lors de la précédente journée à domicile par la JS Saoura (0-6).

Les Sétifiens partiront largement favoris face à l'ASO Chlef, qui espère relever rapidement la tête après la déconvenue de samedi dernier. Par ailleurs, le MC Oran, qui respire la forme depuis quelques journées, tentera samedi de chasser la guigne qui le poursuit dans ses matches contre le Paradou AC, sa «bête noire» depuis une quinzaine d'années.



■ La 102^e confrontation MCA-JSK sera certainement très disputée.

(Photo > D. R.)

Auréolé de ses deux précieuses victoires lors des deux précédentes journées contre l'US Biskra (6-0) et le CS Constantine (3-1), le Mouloudia veut mettre un terme à la domination de son adversaire algérois lors de la réception de cette équipe dans le cadre de la 15^e journée de la Ligue 1 de football.

En effet, depuis la première confrontation entre les deux équipes, qui remonte au 24 novembre 2005 à Oran, le MCO n'a gagné qu'une seule fois face au PAC contre 7 défaites et un nul.

Les «Pacistes» ont réussi d'ailleurs à l'emporter à trois reprises contre un nul et une défaite à Oran, alors qu'à Alger, les «Hamraoua» sont rentrés bredouilles chez eux de chacun de leurs précédents quatre matches sur le terrain du PAC.

En termes de chiffres toujours, l'attaque oranaise a inscrit 7 buts lors des neuf

rencontres face au PAC, alors que la défense en a encaissé 13. Ces statistiques sont prises en considération par le nouvel entraîneur du MCO, Kheïreddine Madoui, à l'occasion de sa deuxième sortie à la tête de la barre technique du club phare de la capitale de l'Ouest.

«Je sais que le PAC ne réussit généralement pas au MCO, mais les matches ne se ressemblent pas. Nous avons bien préparé le rendez-vous et les deux précédentes belles victoires que l'équipe a réussies permet aux joueurs d'aborder la rencontre avec un moral gonflé à bloc», déclare l'ancien coach sétifien à l'APS. Madoui reste persuadé néanmoins que la mission de ses protégés sera «très difficile contre une équipe qui pratique un beau football et qui risque de faire mal si on laisse des espaces à ses joueurs qui sont vifs et très rapides», a-t-il prévenu.

Avant la 15^e journée, le MCO occupe la quatrième place avec 24 points, alors que le PAC pointe à la 7^e position avec 20 unités.

Le match CA Bordj Bou Arréridj - CR Belouizdad a été reporté à une date ultérieure, en raison de l'engagement du Chabab en phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique.

R. S.

Programme :

Samedi :
 ASAM - WAT (14h30)
 MCO - PAC (14h30)
 ESS - ASO (15h)
 MCA - JSK (16h)

A voir

■ Algérie 1 et Algérie 4 : MCA-JSK à 16h
 ■ Canal Algérie : ESS-ASO à 15h

La Der

AGE de la FAA : Boukaïs relève «plusieurs infractions» et dépose un recours

Le candidat malheureux à la présidence de la Fédération algérienne d'athlétisme, Farid Boukaïs, a relevé «plusieurs infractions» lors des travaux de l'assemblée générale électorale «bis», tenus mercredi à Alger et décidé jeudi de déposer un recours. Dans une déclaration à l'APS, Boukaïs, qui avait remporté la première AGE tenue le 8 février avant son invalidation par la Commission nationale de suivi du renouvellement des instances sportives pour des «anomalies» et «irrégularités», a appelé à «l'ouverture d'une enquête approfondie afin que justice soit faite», assurant que son recours «tenait la route et a été fait dans les délais réglementaires». «Compte tenu des différentes infractions relevées lors de l'AGE tenue mercredi, je demande l'application

de la réglementation en vigueur comme mentionnée dans la correspondance du ministère de la Jeunesse et des Sports (N.857/D.G.S/2021 en date du 16 février 2021). Sinon, il y aurait deux poids deux mesures dans le traitement des recours», a-t-il ajouté.

Dans sa lettre adressée à la commission de recours, dont l'APS détient une copie, Boukaïs relève «plusieurs infractions», dont «l'autorisation des Ligues d'Aïn Témouchent, El Bayadh, Jijel et Boumerdès à prendre part aux travaux de l'AGE avec des procès verbaux non visés par la direction de la jeunesse et des sports».

Boukaïs a également fait savoir que son concurrent à la présidence, Yacine Louail, est «non élu au sein du club du GS

Pétroliers, mais qu'il a été rajouté par la suite. Une information vérifiable sur le PV original de l'AGE du GSP déposé au niveau de la DJSL d'Alger».

Même cas de figure pour «le représentant du CSA CR Chéraga, qui n'est pas élu au sein de son club, selon le PV déposé à la DJSL». La dernière infraction signalée par Boukaïs est «la défection du secrétaire général de la FAA dans le traitement des dossiers à temps et la disparition de certains documents des membres de l'assemblée générale». Yacine Louail a été élu président de la FAA pour le mandat olympique 2021-2024 lors de l'AGE «bis» tenue mercredi à Alger. L'ancien athlète, qui succède à la tête de l'instance fédérale à Abdelhakim Dib, a récolté 31 voix contre 27 pour Boukaïs.